

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères
Filière de français



Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de **Master**

Option : **SCIENCES DU LANGAGE**

Thème :

Approche sociolinguistique du français de spécialité

Cas de l'institut national spécialisé dans la formation
professionnelle de Biskra

Etudiant : M. DALI ALI Redouane

Rapporteuse : Mme. FEMMAM Chafika

Présidente : Mme. BOUMERZOUG Chafika

Examinatrice : Mme. HAMEL Nawel

Année académique : 2018/2019

Table des Matières

Remerciements	03
Dédicace	04
Introduction générale	05
CHAPITRE I : Cadrage théorique	07
Introduction	08
I.1. Les différentes définitions du Français de Spécialité	08
I.1.1. Le Français sur Objectifs Spécifiques	08
I.1.2. Le Français sur Objectif Universitaire	08
I.1.3. Le Français de Spécialité VS FOS	09
I.1.4. Le Français à Visée Professionnelle	10
I.1.5. Le Français Professionnel	10
I.2. La situation sociolinguistique de l'Algérie	11
I.2.1. Définition de la sociolinguistique	11
I.2.2. Bref aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien	12
I.2.3. La situation de plurilinguisme en Algérie	13
I.2.3.1. Le plurilinguisme de l'Etat et des institutions	13
I.2.3.2. Langues et dénomination en Algérie	14
I.2.3.3. Le mixage linguistique	14
I.2.3.4. Du « sabir » au bilinguisme d'incompétence	15
Conclusion	15
CHAPITRE II : Partie pratique	16
Introduction	17
II.1. Présentation de l'institution	17

II.1.1. Le lieu du stage	17
II.1.2. Le public visé	19
II.2. L'approche sociolinguistique	19
II.3. Instruments de la recherche	20
II.4. Résultats de l'enquête sociolinguistique	21
II.4.1. Questionnaires	21
II.4.2. Entretiens	40
Conclusion	42
Conclusion générale	43
Références bibliographiques	44
Table des figures	47
Liste des tableaux	47
Annexes	49
Sigles & Abréviations	56

Remerciements

En appliquant le discours honorable de notre Prophète Mohamed Prière et salut d'ALLAH sur lui : « Il ne remercie pas DIEU ce qui ne remercie pas les gens » rapporté par Abu Hurayrah que DIEU soit satisfait de lui.

Je remercie d'abord DIEU, puis, toute personne ayant contribué de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail. J'en cite : mes proches, mes enseignantes et enseignants qui m'ont beaucoup aidé ; mes collègues les étudiants et mes confrères les enseignants dont je suis très reconnaissant de leur soutien à mon égard, dans mon parcours scolaire et professionnel.

Je remercie les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Un grand merci et une reconnaissance particulière à mon enseignante et directrice de mémoire. A la bien veillante Mme. FEMMAM C.

Sans oublier, le personnel administratif qui veille au bon déroulement de notre formation.

شكرا, Saħi:t, sağol, Merci, Thank you, Gracias, Grazie, Spasibo, Danke, Xièxiè,... etc.

Dédicace

Je dédie ce mémoire -qui résume à peu près ces deux dernières années d'étude en Master et toute mon humble carrière d'enseignant- à mes chers *Parents* ; mon *Père* et ma *Mère*, la cause de mon existence et toutes mes réussites. Mes *frères* et *sœurs*, mes adorables *enfants*, à tous mes *cousins* et *cousines paternels* et *maternels* et toutes les *familles jointes* à la mienne *DALI ALI*.

Je fais hommage aussi à la personne qui m'a poussé, encouragé, insité et insisté pour que je termine mes études supérieures et aller de l'avant.

Je dédie tout ce travail à ma femme qui a cru en mes compétences. A mon épouse je dis : « Baraka ALLAHo Fik.Wa, Jazaki ALLAHo Khàyr ».

« DIEU te bénis et te récompense bien ».

Introduction générale

Dans ce modeste travail, nous allons essayer de mettre en lumière l'usage d'un discours français spécialisé (en tant que langue étrangère) dans le secteur qui se prétend être le pont entre les études théoriques et leur applications effectives dans le milieu professionnel Algérien. Ce thème s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. Plus exactement ; la sociolinguistique et le français spécialité.

Les raisons qui nous ont poussé à choisir ce thème sont divisées en deux : Personnelles : Vue mon profil de formateur spécialisé depuis plus de huit ans (soit 2675 heures d'usage d'un discours plus ou moins spécialisé). nous étions confronté à appréhender et à essayer de faire connaître le discours spécialisé à autrui. Il y a aussi, nos préférences de traiter la langue technique plutôt que littéraire. Pour des raisons obligatoires et scientifiques : afin d'obtenir un diplôme en Master, on doit réaliser ce document indispensable. De plus, ce thème ne doit pas sortir du cadre de nos domaine d'étude.

A noter que nous avons beau cherché des thèses traitant précisément ce thème, dans un corpus similaire et dans un contexte semblable, mais, nous ne l'avions pas trouvé.

Nous voulons contribuer à faire connaître notre propre constat à travers une enquête, soit disant, plus locale du phénomène en question. Quantifier et puis qualifier des locuteurs de la langue française de spécialité. Aider à comprendre et à utiliser le discours spécialisé par ses usagers occasionnels ou permanents. Distinguer les nuances terminologiques qui entourent le français de spécialité et le statut des langues en Algérie.

Le problème soulevé dans cette étude est de pouvoir déterminer la fréquence et la qualité d'usage du français spécialisé chez des locuteurs de la formation professionnelle à Biskra. Est-ce que le public visé connaisse bien le français de spécialité ? Est-ce qu'ils utilisent souvent cette langue ?

Parmi les hypothèses avancées dans cette étude, la méconnaissance du public professionnel ciblé vis-à-vis des caractéristiques de la langue de spécialité.

Le désintéressement du public visé par rapport à la langue étrangère et surtout au sud, précisément à Biskra (le cas traité avec des paramètres sociolinguistiques). Usage peu fréquent du français de spécialité en milieu académique et professionnel.

L'échantillon ou la population était des stagiaires (BTS) et de Formateurs Spécialisés (PSFEP) de différentes branches professionnelles.

Le corpus choisi était des questionnaires remplis par des stagiaires et des enseignants. En plus, des entretiens transcrits des enseignants.

Ce mémoire était réalisé à partir d'ouvrages (livres sur l'analyse de discours oral, sur la sociolinguistique et des articles en ligne traitant le domaine du FOS, dictionnaires généraux et de spécialité, ...) convenables qui ont contribué à enrichir cette étude.

Le plan de travail que nous ayons mis au point se constitue de deux chapitres. Le premier représente la partie théorique de la thèse. Tandis que le deuxième chapitre comporte la partie pratique ou l'étude menée sur le terrain.

Dans le premier chapitre, nous présenterons le FOS et les diverses théories qui s'y croisent en donnant une distinction argumentée, nous présenterons aussi, le contexte sociolinguistique de l'Algérie, surtout la place des langues chez la société algérienne, et plus précisément la langue française.

Quant au deuxième chapitre, j'exposerai l'étude de cas effectuée pendant la période de stage.

Parmi les contraintes qui ont altéré le bon déroulement de ce travail, je cite :

Indisponibilité de quelques ouvrages pertinents pour mieux enrichir l'étude menée (ni à la bibliothèque, ni en ligne gratuitement).

Le facteur temps aussi, était très limité par mon administration où je travaille (le temps alloué aux études est fixé par la réglementation, à seulement quatre heures par semaine). Ce qui était insuffisant.

Le manque de quelques moyens techniques d'entrée et de sortie (technologies de l'information et de la communication) qui m'auraient facilité la tâche et qui l'aurait rendu efficace.

CHAPITRE I :

Cadrage théorique

Introduction

Dans ce chapitre divisé en deux parties, nous allons développer au prime abord, les définitions de différentes notions qui orbitent autour du français de spécialité. Tout en montrant la différence entre ces concepts et les démarches entreprises pour subvenir aux besoins les plus particuliers d'un public/locuteur hétérogène.

Ensuite, nous présenterons une description du contexte sociolinguistique contemporain de l'Algérie (concepts et notions clés nécessaires). Nous reprendrons, des autres ouvrages, plusieurs éléments pertinents afin de mettre une assise tangible au constat de la situation qui est d'ordre national (macrosociolinguistique) et par la suite, la transposer à la situation locale.

I.1. Les différentes définitions du Français de Spécialité :

I.1.1. Le Français sur Objectifs Spécifiques :

Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures sur une durée limitée. (Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p. 109).

En effet, il s'agit d'un français conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants. Il met en application des méthodologies et activités au service des disciplines en question et il vise l'appropriation linguistique de ces activités.

En gros, le FOS diffère du français général au niveau lexical et des situations de communication, il demande, dans les situations d'enseignement spécifiques, une méthodologie différente par rapport à l'enseignement du français général et vise plutôt un public qui possède déjà des connaissances de base de la langue française.

I.1.2. Le Français sur Objectif Universitaire :

Il s'agit d'un concept qui a gagné du terrain dans les multiples notions du français de spécialité. C'est avec Mangiante J-M. et Parpette C. (2010) que ce concept voie le jour. D'après Lamia Boukhannouche, les étudiants hétérogènes sur le plan de leur spécialité, leur compétence et leur milieu étudiant ont une

maitrise plus ou moins insuffisante du FLE. Selon elle, ce public universitaire a besoin, pas seulement, d'un Français sur objectifs Spécifiques FOS, mais aussi, d'une langue qui traite l'aspect purement universitaire ; d'où l'appellation : Français sur Objectif Universitaire FOU que L. Boukhannouche (2012) reprenne de J.M. Mangiante et C. Parpette et les soutienne dans leur perspective vis-à-vis du phénomène partagé entre l'Algérie et la France. Ce groupe atteste que le FOS n'englobe pas le FOU car ce dernier est plus efficace et contribue au développement des performances universitaires mieux que le premier.

Or, chez Florence Mourlhon-Dallies, Le FOU est une appellation calquée sur le FOS : on peut de prime abord l'assimiler à du français sur objectifs spécifiques destiné à des publics d'étudiants devant suivre leurs études dans un système universitaire français (ou francophone).

D'après ce qui a été diffusé au Colloque du Français sur Objectifs Universitaires en 2010 à Perpignan par HILGERT Emilia. Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain [...]. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones. Il se distingue par certaines spécificités que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques. La prise en compte de ces spécificités constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine. [...].

I.1.3. Le Français de Spécialité VS FOS :

Il revient à J.-M. Mangiante et à C. Parpette (2004) d'avoir tracé de manière définitive la frontière entre le français de spécialité et le FOS ; c'est ainsi que la distinction entre Français de spécialité et FOS recouvre, au plan institutionnel et didactique, deux logiques : « celle qui relève de l'offre et celle qui relève de la demande. La première est une approche globale d'une discipline ou d'une branche professionnelle, ouverte à un public, le plus large possible. Elle tente de rendre compte de la diversité du champ traité. [...]. Le FOS, à l'inverse, travaille au cas par cas, ou en d'autres termes, métier par métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis » (J.-M. Mangiante et à C. Parpette, 2004, p. 17).

Le français de spécialité correspond à un ensemble de ressources et de démarches pédagogiques centrées sur des domaines (de spécialité) parmi lesquelles les enseignants puisent pour élaborer leurs cours, tandis que le FOS se caractérise par une ingénierie de formation sur mesure qui considère chaque

demande comme unique. Cela explique que le FOS, pensé dans sa singularité, s'écrive alors au singulier (Français sur Objectif Spécifique).

I.1.4. Le Français à Visée Professionnelle :

Selon Florence Mourlhon-Dallies (2006). Par langue à visée professionnelle, on entend usuellement une langue apprise à des fins professionnelles, qu'il s'agisse de travailler en langue étrangère tout en restant dans son pays d'origine ou de se rendre à l'étranger, pour apprendre un métier ou pour l'exercer dans une langue non maternelle. Ce type de demande existe depuis un siècle au moins, c'est-à-dire depuis que les moyens de transport se démocratisent et amènent de plus en plus de personnes à voyager, à émigrer, à changer de pays ou de continent. L'histoire [...] des langues porte en elle les traces de cette réalité, aux travers des appellations successives de français instrumental, de français fonctionnel, de français sur objectifs spécifiques, de langue de spécialité (français du tourisme, français du droit), puis de français à visée professionnelle. La montée en puissance de l'appellation «français à visée professionnelle» est cependant relativement récente.

I.1.5. Le Français Professionnel :

Proposé toujours, par, Florence Mourlhon-Dallies (2006). Elle constate que ces dernières années le français de spécialité tout comme le FOS connaissent un renouveau : d'abord parce qu'émergent (ou renaissent) certains domaines de spécialité « porteurs » comme le français de la médecine mais aussi parce que, conjointement, les demandes de formation se diversifient en « niches » de plus en plus pointues (comme l'aéronautique, l'art floral, etc.) qui offrent d'heureuses perspectives au FOS. Parallèlement à ce renouveau, on note un second phénomène plus inédit : une demande d'amélioration des compétences en français pour l'exercice des professions, émanant le plus souvent d'organisations professionnelles fédérées en réseaux (office de professions, fédérations de branches de métiers, regroupement d'écoles spécialisées). Aux plans politique et économique, ces nouvelles demandes résultent de l'intensification des flux migratoires à tous les niveaux de qualification. Elles concernent principalement des étudiants ou professionnels en fin ou en complément de spécialisation et des migrants venus travailler en France ou dans un pays francophone.

Ces demandes, que nous rangerons provisoirement sous l'appellation fourre-tout de « **français professionnel** » ont des caractéristiques qui les différencient du FOS. D'abord parce que traditionnellement, le FOS s'adressait principalement à

des personnes possédant déjà leur métier, relativement qualifiées, alors que le français professionnel concerne des personnes en complément de formation, voire des employés occupant des postes dits de « bas niveau de qualification ». Ensuite parce que le FOS était pensé la plupart du temps pour des personnes parlant déjà le français (un niveau de 120 h était en général requis) alors que le français professionnel peut concerner des débutants complets. Enfin, parce que le français professionnel peut mêler dans un même groupe des natifs et des non natifs, des apprenants relevant du FLS (français langue seconde) et des étudiants de FLE. À ce titre, le français professionnel, qui témoigne d'une double exigence de formation (en français et dans le domaine professionnel) n'est pas totalement situé dans le champ du FLE, mais le chevauche en partie.

I.2. La situation sociolinguistique de l'Algérie

I.2.1. Définition de la sociolinguistique :

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage. William LABOV, l'un des pères fondateurs de la discipline considère « qu'il s'agit là tout simplement de linguistique » (voir Labov, 1978, p : 258).

De ce fait, il défend l'idée que le XXe siècle verrait s'élaborer une procédure d'explication historique fondée sur l'examen du changement linguistique en tant qu'il s'insère dans les transformations sociales.

Selon l'introduction publiée par William Bright (Conférence de sociolinguistique de l'UCLA Los Angeles 1964) « la sociolinguistique n'est pas facile à définir avec précision ». Ses études touchent aux relations entre langage et société, mais cette définition est vague, et il précise alors que « l'une des tâches majeures de la sociolinguistique est de montrer que la variation ou la diversité n'est pas libre, mais qu'elle est reliée avec des différences sociales systématiques ». Il se propose de dresser une liste des « dimensions » de la sociolinguistique, en posant qu'à chaque intersection de deux ou plus de ces dimensions se trouve un objet d'étude pour la sociolinguistique. Les trois premières de ces dimensions apparaissent en réponse à une interrogation : quels sont les facteurs qui conditionnent la diversité linguistique ? Et il en voit trois principaux : l'identité sociale du locuteur, l'identité sociale du destinataire et le contexte, se situant ainsi dans le cadre d'une analyse linguistique qui a emprunté les notions clés de la théorie de communication (émetteur, récepteur, contexte) [...].

I.2.2. Bref aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien

D'après Ibtissem Chachou (La situation sociolinguistique de l'Algérie, 2013), la réalité sociolinguistique au Maghreb a été abondamment décrite par les linguistes algériens et autres [...].

Dans ce chapitre, outre le traitement de considérations liées au plurilinguisme en Algérie, l'auteur s'intéresse à deux principaux points que sont la dénomination des langues et leurs statuts. En effet, le problème de la dénomination des langues est à mettre en rapport avec les effets de l'idéologie. Elle pense que l'évocation du mot ne devrait pas être occulté sous prétexte que cette dernière n'a pas sa place dans un débat scientifique. Car ce dernier doit d'abord de le démasquer pour parer ensuite à ses pièges et permettre de prendre conscience de l'hétérogénéité des contextes socioculturels. L'assumer suppose également des implications sociolinguistiques et sociodidactiques qui, parfois, s'inscrivent à contre-courant des choix politiques adoptés jusque-là dans ces domaines. Cependant, le même problème se pose lorsqu'il s'agit par exemple de définir la portée de la langue qu'est l'identité. Le sociolinguiste peut se voir aisément accusé de délit d'identitarisme.

La question de la dénomination sera abordée du point de vue de l'usage que l'on en fait en contexte universitaire algérien où des considérations critiques s'imposent. L'objectif est de résoudre les difficultés liées à l'hétérogénéité de l'état de la dénomination des langues en Algérie, des dénominations qui sont souvent subsumées d'idéologie et gouvernées essentiellement par des enjeux de pouvoir.

Aborder les pratiques langagières telles qu'elles ont cours en Algérie, dans quelques domaines que se soit, nécessite donc de traiter de leur corollaire qu'est la dénomination notamment lorsqu'il s'agit d'aborder les statuts des langues. Cette démarche requiert également une rétrospective historique sur la question des langues, laquelle s'insère dans la problématique plus large de l'identité et dont la définition demeure controversée dans les sociétés postcoloniales. Ces dernières se traduisent le plus souvent par des quêtes idiomatiques (Thaâlbi, 2002 : 9). La langue se fait dès lors l'hypostase d'une identité mal vécue donnant lieu à un discours qui l'hypertrophie. (Dourari, 2003 : 14).

Seront abordés dans ce chapitre les statuts politiques, mais aussi les statuts sociolinguistiques des langues pratiquées en Algérie, c'est-à-dire la réalité des pratiques en cours. Il en ressortira des paradoxes entre les faits, les corpus et les statuts. Ce caractère paradoxal concerne l'arabe institutionnel, le français, l'arabe algérien et les langues berbères et impliquent les alternances codiques auxquelles elles donnent lieu.

I.2.3. La situation de plurilinguisme en Algérie

I.2.3.1. Le plurilinguisme de l'État et des institutions

La situation de plurilinguisme se définit par la coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication. Lorsque les usages sont hiérarchisés, il en résulte une diglossie. La diglossie est un phénomène auquel sont confrontés tous les pays arabophones pratiquant leurs langues premières dans des situations de communication informelles relevant du domaine intime et où ils ont pour langue officielle une forme d'arabe qui n'a pas de locuteurs natifs. Elle est généralement appelée une langue standard ou moderne. Le concept a été appliqué à l'Algérie par William Marçais (1938), puis par Charles Ferguson (1959) à tous les pays arabes.

Chachou note cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères. Les premières dans la sphère officielle et la seconde dans la sphère non officielle. « *C'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre* » (Dourari, 2003 : 16), et ce, dans les deux domaines suscités. Nonobstant l'enseignement de « tamazight » qui risque de produire une quadriglossie chez les apprenants berbérophones, pour ces deux cas de figure, ce qui pourrait engendrer une telle situation qui ne peut s'inscrire que sous le mode du conflit. La diglossie n'étant pas « *un partage pacifique et stable des fonctions sociales de deux langues (ou variétés de deux langues) en contact, mais plutôt une coexistence conflictuelle (que le conflit soit avéré ou potentiel) et à terme linguicide, au seul profit de la langue dominante* » (Boyer, 2010 : 13). Le projet échoué du gouvernement d'introduire l'anglais comme première langue étrangère en remplacement du français a ajouté un moment à la complexité de la situation polyglossique régnante. Il visait à éliminer le français, et par conséquent toute forme de concurrence. [...].

Après les décennies postindépendances où le pays a consacré la politique d'unilinguisme en vue de consolider les constantes de la nation algérienne, et dont la langue fait partie, l'État algérien s'est vu contraint à moins de rigidité sous la pression des revendications linguistiques et identitaires et a fini par céder à la révision de la législation portant sur le statut des langues. Officiellement, l'Algérie est devenu un pays plurilingue dans la mesure où « tamazight », langue

nationale depuis 2002, est devenue langue officielle en plus de l'arabe comme langue officielle également.

Au-delà de cette officialité, se profile un autre état de fait concernant, cette fois-ci, la langue française, car cette langue est employée dans des situations de communication officielles, tant sur le plan de l'écrit que sur le plan de l'oral. [...] A titre d'exemple : le Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire (JORADP) qui est publié en français et en arabe institutionnel [...]. Il y a aussi la chaîne de radio nationale Alger Chaîne 3 qui s'exprime en langue française [...].

I.2.3.2. Langues et dénomination en Algérie

La question de la dénomination des langues s'effectue par le recours aux termes : « dialectes berbères », « sabir », « francarabe », « arabe dialectal », « langue populaire » ... etc. L'idéologie ici se trouve introduite dans certains discours scientifiques à la lueur d'un lexique dont la connotation abonde en présupposés et dont les auteurs semblent s'être accommodés.

Ce qu'elle propose de passer en revue, ici, ne relève pas d'un discours recueilli en milieu ordinaire, mais d'un discours dit « scientifique », car produit dans un cadre universitaire. Chachou a eu à constater, au cours de ses recherches, que certains travaux portant sur la sociolinguistique en Algérie, en contexte francophone, peuvent s'avérer contraignant à une possible maturation du débat sur la question des langues. Le fait est que les analyses sociolinguistiques ne débouchent que rarement sur des conceptualisations ou sur des considérations théoriques fondées sur des réalités propres au terrain exploré et que les considérations critiques à l'égard des concepts ne sont souvent que auxiliaires, alors que là résiderait peut-être l'handicap d'une sociolinguistique qui « *tourne en rond* » (Calvet cité par Laroussi, 2002 : 142) pour reprendre l'expression de Louis-Jean Calvet.[...].

I.2.3.3. Le mixage linguistique

Chachou rattache la question du « sabir », dans ce cadre critique, à celle de la satellisation diglossique des pratiques issues du contact des langues, et plus précisément de l'entrecroisement des langues de la quotidienneté, à savoir les langues algériennes et le français. Ceci l'amène à évoquer, très brièvement, quelques aspects sociolinguistiques et sociodidactiques liés à l'usage de ce concept. La désignation que l'auteur aborde ici concerne l'arabe algérien mixé au français. Ce mixage linguistique est décrit comme étant un « sabir », non pas dans

des discours ordinaires, mais dans certains discours dits scientifiques, au contexte francophone en Algérie. Une dénomination qui lui semble reconduire les présupposés d'une politique unilinguistique qui relève d'*une représentation puriste et élitiste des phénomènes langagiers* (Boyer, 2008 : 36)[...].

I.2.3.4. Du « sabir » au bilinguisme d'incompétence

Cependant, l'emploi du terme « sabir » n'est pas sans légitimer et renforcer l'hypothèse du recours au bilinguisme comme preuve d'incompétence, d'autant plus que si l'on considère ce dernier du point de vue de sa définition comme un système rudimentaire :

« les sabirs sont des systèmes linguistiques réduits à quelques règles de combinaison à un vocabulaire limité ». (Dubois & al, 1994 : 415).

« une langue d'appoint, d'une structure mal caractérisée, d'un lexique limité aux besoins qui l'ont fait naître et qui en permettent la survie ». (Martinet, 1991 : 164).

« il s'agit d'un parler composite, rudimentaire, limité à quelques règles grammaticales et à un vocabulaire déterminé ». (Cuq, 2003 : 218).

« les sabirs ont un lexique sommaire, limité à des besoins spécialisés, une morphologie invariante et une synthèse très simplifiée par rapport aux langues où ils puisent ». (Mounin, 1974 : 251).

« les sabirs ne sont jamais langue maternelle et s'apparentent lorsqu'il naît le besoin ». (Idem).

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous concluons que toutes ces appellations -aussi différentes dans les concepts, les notions et le contexte de leurs usages- ont un point commun qui est le caractère « **spécial** » d'une langue française qui essaie de s'adapter à plusieurs situations de communication. Reste seulement, à savoir identifier les divers besoins de différents locuteurs dans de multiples contextes.

Ce que nous retenons ici, est que le contexte sociolinguistique algérien est très particulier, malgré la présence de théories qui ont essayé d'encadrer tout phénomène langagier en rapport avec les sociétés. Il est très important, de confirmer la complexité de la situation des langues en Algérie. Dans une perspective de politique linguistique, je rejoins l'avis de Chachou que l'Etat n'a pas su organiser le statut des langues parlées dans ce pays, et surtout, selon les critères identitaires (origines ethniques, traditions, cultures), économiques, politiques et scientifiques.

CHAPITRE II :

Partie pratique

Introduction

Ce chapitre est consacré à l'enquête sociolinguistique effectuée auprès d'une institution étatique. Durant une période en deux temps ; l'année passée (2018), et celle-ci (2019). Nous avons essayé de varier les formes, les techniques et même les instruments et ressources de travail pour obtenir des résultats plus claires, observables et mesurables afin de trouver une ou des réponse(s) à notre question de recherche posée plus haut.

II.1. Présentation de l'institution

II.1.1. Le lieu du stage

L'étude a été réalisée dans l'Institut National Spécialisé dans la Formation Professionnelle (INSFP) « HASSANI Bouneb » de Biskra. Se trouvant à la sortie de la ville, vers la zone industrielle.

Ce lieu est un établissement public administratif (EPA) qui a ouvert ses portes en 2001. Appartenant au secteur de la formation et de l'enseignement professionnels. Il a une stratégie différente du secteur de l'éducation, mais ressemble à celle du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Pour chaque institut comme celui-là est spécialisé initialement dans une vocation qui répond à une seule branche professionnelle. A savoir, la branche Industries agroalimentaires (IAA).

Dès lors, il s'est spécialisé à former des jeunes hommes et femmes ayant le niveau d'accès de troisième année secondaire (3^e AS).

Le niveau de qualification obtenu à la fin de cursus de 30 mois (soit deux ans et demi) est le niveau cinq (5) et s'intitule : Brevet de Technicien Supérieur (BTS).

Les modes de formations sont divisés en trois (03) modes :

- Résidentiel/présentiel : La formation théorique se fait en vingt-quatre (24) mois à l'institut. Et le stage en milieu professionnel s'effectue en six (06) mois.
- Apprentissage : La formation par alternance entre le milieu de stage et l'institut se fait en vingt-quatre (24) mois. Et les six (06) mois qui restent seront dédiés exclusivement au stage en milieu professionnel.
- Passerelle : La formation s'effectue en douze (12) mois. Elle nécessite le niveau d'accès du Brevet de Technicien. La formation théorique se fait en

six (06) mois par des cours du soir. Et les six (06) mois qui restent seront dédiés exclusivement au stage en milieu professionnel.

L'institut organise des concours d'entrée chaque semestre, soit deux sessions chaque année (février, septembre).

Cet établissement a formé dans plusieurs spécialités qui appartiennent, à leur tour, à plusieurs branches professionnelles.

Dans le tableau ci-dessous, nous présenterons toutes les spécialités offertes par l'institut jusqu'au septembre 2018.

Code de la branche	Intitulé de la branche professionnelle	Intitulé de la spécialité
BTP	BATIMENT-TRAVAUX PUBLICS	Géomètre topographe
		Conducteur de travaux bâtiment
		Architecture d'intérieur
		Dessinateur projeteur en architecture
		Dessinateur projeteur en béton armé
		Mètreur vérificateur et étude de prix
ELE	ELECTRICITE-ELECTRONIQUE-ENERGETIQUE	Automatisme et régulation
		Electricité industrielle
		Electronique industrielle
		Electrotechnique
		Installation et maintenance des équipements de froid et climatisation
		Maintenance des équipements informatiques et bureautiques
		Maintenance industrielle
HRT	HOTELLERIE-RESTAURATION-TOURISME	Tourisme/Option : Guide de tourisme local
IAA	INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES	Contrôle de qualité dans les industries agroalimentaires
		Contrôle et Conditionnement des Produits Laitiers
		Transformation des céréales
INT	INFORMATIQUE - NUMERIQUE - TELECOMS	Informatique/ Option : Bases de données
		Informatique/Option : Développeur Web et multimédia
		Informatique/Option : Maintenance des systèmes informatiques
		Informatique/Option : Réseaux et systèmes informatiques
		Télécommunications
MEE	MÉTIER DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT	Traitement des eaux
		Gestion et recyclage des déchets
MES	MÉTIER DE SERVICES	Educatrice des jeunes enfants

TAG	TECHNIQUES ADMINISTRATIVES ET DE GESTION	Comptabilité et gestion
		Documentation et archives
		Gestion des ressources humaines
		Gestion des stocks et logistique
		Marketing
		Secrétariat de direction
TOTAL	08	31

Tableau 01. Toutes les spécialités de l'INSFP de Biskra.

La majorité de ces spécialités ont comme module complémentaire (MC) le français ou appelé aussi : Techniques d'expression, expression française, langue d'usage ou même communication.

A noter que tous les contenus de programmes, de référentiels et de catalogues ou autres sont élaborés en deux langues : Arabe et Français, mais, initialement, en français et de manière plus dominante dans ce secteur.

II.1.2. Le public visé

Le public visé dans cette étude, est constitué de Formateurs Spécialisés (Ingénieurs, Masters, Licenciés) et des Stagiaires (BTS) sélectionnés à partir de leur branche/spécialité et de leur sexe pour une meilleure représentativité de toute la population de l'institut.

A préciser qu'ils étaient pris au hasard pour respecter les procédures en vigueur.

II.2. L'approche sociolinguistique

Nous avons effectué une enquête sociolinguistique à l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle Hassani Bouneb (INSFP) Biskra, durant trois jours (03) du mois d'Avril 2018.

Pour réaliser ce travail, nous avons procédé à une enquête par questionnaire, nous avons commencé par la phase préliminaire qui consiste à préparer le plan de recherche. Puis, nous sommes arrivés à la phase opérationnelle qui consiste à distribuer le questionnaire, et collecter les réponses et par la suite, les quantifier. Enfin, les interpréter convenablement.

En avril 2019, nous avons préparé, organisé et effectué des entretiens avec des enseignants, et c'est dans le but de compléter et approfondir les données relatives à notre thème.

Nous avons opté pour une approche macrosociolinguistique portant sur une communauté, certes, restreinte mais variée dans le nombre, l'âge, le sexe et surtout le niveau d'étude et la spécialité.

II.3. Instruments de la recherche

La réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans le recours à des moyens techniques physiques et logiciels que nous énumérerons avec précision dans le tableau suivant :

Instruments	Désignation	Utilité	Usage
Matériels	Ordinateur portable	Utilisation de l'informatique en toute mobilité	Recherche et traitement de l'information, communication.
	Scanner	Numérisation de documents	Sauvegarde des livres et articles sous format numérique
	Imprimante	Impression de documents informatiques	Impression de mémoire
	Modem mobile 3G/4G	Accès à Internet mobile	Recherche de l'information, communication.
	Clé USB/Disque dur externe	Stockage de données informatiques de tout type	Sauvegarde et transfert de données
	Vidéoprojecteur	Présentation par affichage de données informatiques	Présentation du mémoire
	Haut-parleur	Amplification de son	Ecoute des séquences d'entretien pour les transcrire
Logiciels	Office Word	Traitement de texte	Rédaction du mémoire
	Office Power Point	Création de diapositives	Présentation du travail lors d'une soutenance
	Audacity	Enregistrement et traitement de son	Enregistrement des entretiens
	IBM SPSS	Analyse statistique	Saisie des réponses de l'enquête.
	Paint	Modification de l'image	Capture de l'écran, modification des images
	Light Shot	Capture d'écran (screenshot)	Capture de l'écran, sélection et sauvegarde
	Le Littré, Babylon, Berlitz, Jargon informatique	Dictionnaire	Définition et traduction de mots
	Chrome	Navigation sur Internet	Accès aux sources sitographiques

	Google	Moteur de recherche en ligne	Recherche des sources d'information électronique
	Gmail	Courrier électronique	Transmission de messages
	Facebook	Site de réseau social et de communication	Partage d'informations avec les étudiants et les enseignants
	PDF-XChangeViewer	Visionneur de Format de Document Portable	Visualisation des livres, des revues et articles de Format de Document Portable

Tableau 02. Equipements et programmes utilisés dans l'étude.

Ces Techniques de l'information et de la communication et autres non-citées, ont beaucoup simplifié la recherche, l'organisation et la réalisation de ce mémoire. Elles ont rendu ce travail plus efficace et surtout plus faisable.

II.4. Résultats de l'enquête sociolinguistique

II.4.1. Questionnaires

Voici ci-dessous, deux spécimens des questionnaires destinés à deux catégories d'informateurs partageant le même contexte : il s'agit de dix enseignants et quarante stagiaires de l'INSFP de Biskra.

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères

Département de Français

Filière de français



Etudiant : DALI ALI Redouane

1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre

SCIENCES DU LANGAGE



Enquête sur les besoins langagiers des stagiaires dans la formation professionnelle



- 1- Etes-vous : homme femme
- 2- Votre âge est entre : 18 et 20 20 et 22 22 et 24 24 et plus
- 3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF
- 4- Quelle est votre spécialité ?
- 5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle
- 6- Quel est votre niveau de la formation ? S1 S2 S3 S4 S5
- 7- L'institut appartient au secteur de : l'éducation nationale la formation professionnelle
l'enseignement supérieur
- 8- Avez-vous d'autres diplômes dans la formation professionnelle ? NON OUI
Lesquels ?
- 9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI
Lesquels ?
- 10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres :
- 11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent
- 12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée ? OUI NON
- 13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ?
- 14- Avez-vous besoin du module « français » dans votre formation ? OUI NON
Si OUI, besoin de quoi ?
- 15- Citez quelques termes de votre spécialité :
-

Merci pour votre participation à cette enquête, Stagiaire de l'INSFP de BISKRA

Fig.1. Spécimens des questionnaires destinés aux stagiaires.

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères

Département de Français

Filière de français



Etudiant : DALI ALI Redouane

1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre

SCIENCES DU LANGAGE

**Enquête sur les besoins langagiers des professeurs
spécialisés dans la formation et l'enseignement professionnels**



- 1- Êtes-vous : homme femme
- 2- Votre âge est entre : 24 et 30 30 et 36 36 et 42 42 et 48 48 et plus
- 3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF
- 4- Quelle est votre spécialité ?
- 5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle
- 6- Quel est(sont) le(s) niveau(x) de la formation enseigné(s) ? S1 S2 S3 S4 S5
- 7- Quels sont les modules enseignés ?
- 8- Quel est votre diplôme qui vous a accédé à l'institut ?
- 9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI
- Lesquels ?
- 10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres :
- 11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent
- 12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée, à l'université et la rue ?
OUI NON
- 13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ?
- 14- Avez-vous besoin du « français » dans votre profession ? OUI NON
- Besoin de quoi ?
-
- 15- Citez quelques problèmes de langues rencontrés avec vos stagiaires durant l'exercice de votre métier
.....
.....

Merci pour votre participation à cette enquête, PSFEP de l'INSFP de BISKRA

Fig.2. Spécimens des questionnaires destinés aux enseignants.

- **Lecture et interprétation du questionnaire administré aux Stagiaires :**

Après la collecte des quarante (40) copies, nous avons saisi manuellement les réponses de douze (12) questions dans le programme IBM SPSS qui les transforment, à son tour, en données statistiques observables sur le plan quantitatif (tableaux des taux et de fréquences, graphes).

Nous obtenons les graphiques à barres suivants :

Graphique à barres

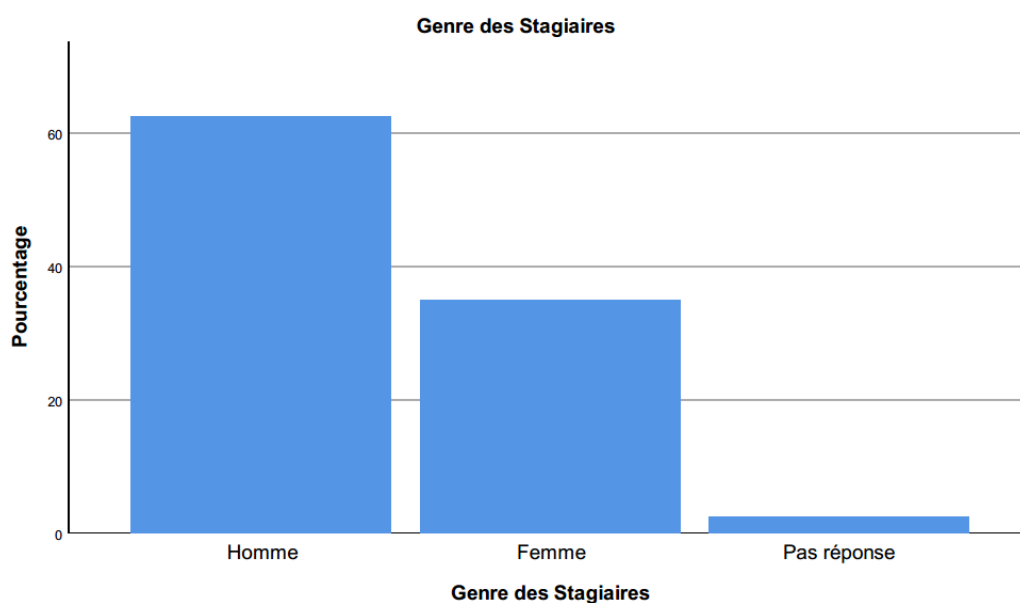


Fig.3. Graphique à barres du genre des stagiaires.

La plupart des stagiaires étaient des garçons en partant du principe que l'échantillon doit représenter à peu près toute la population à savoir, le nombre effectif des stagiaires garçons et filles. Ce qui nous donne : 25 garçons, 14 filles et une seule feuille qui ne contient pas de réponse.

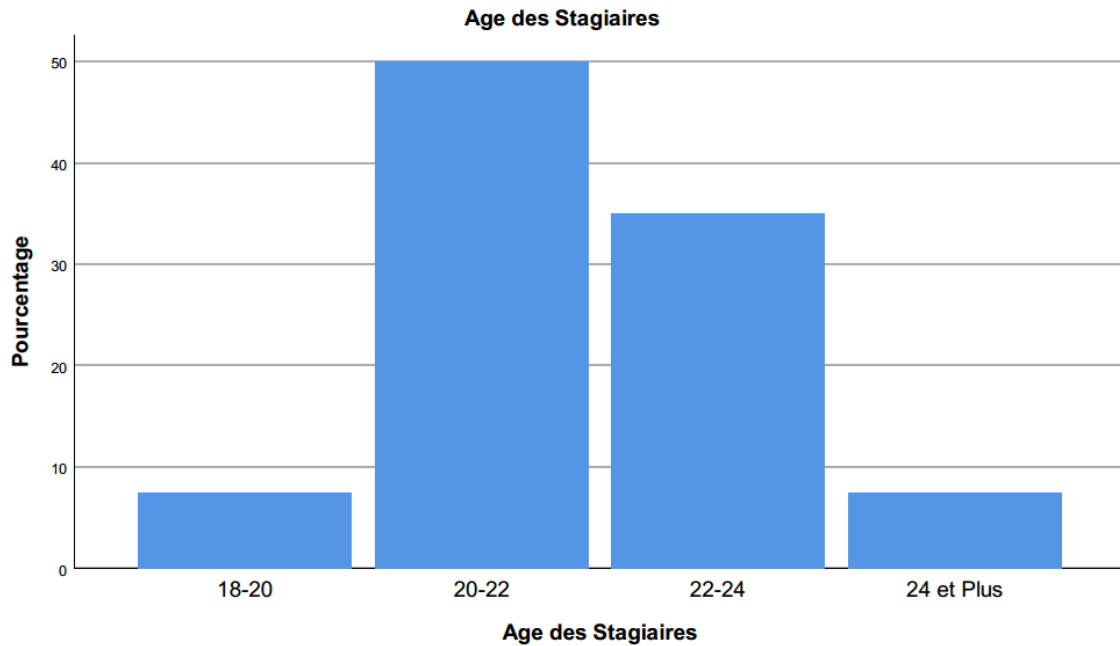


Fig.4. Graphique à barres de l'âge des stagiaires.

Nous constatons ici que 50 % soit 20 stagiaires ne dépassent pas 22 ans, 35 % entre 22 et 24 ans. Tandis que, les plus jeunes, de 18 à 20 ans représentent seulement 07,5 % soit 03 stagiaires, de même avec les plus agés entre 24 ans et plus. Ceci, nous amène à dire que cet institut est prisé par les moyens jeunes à cause de plusieurs tentatives échouées au fil des années pour obtenir le Baccalauréat. Concernant les plus agés, ils préfèrent d'autres modes de formation plus concises et pratiques pour accéder rapidement au monde de travail.

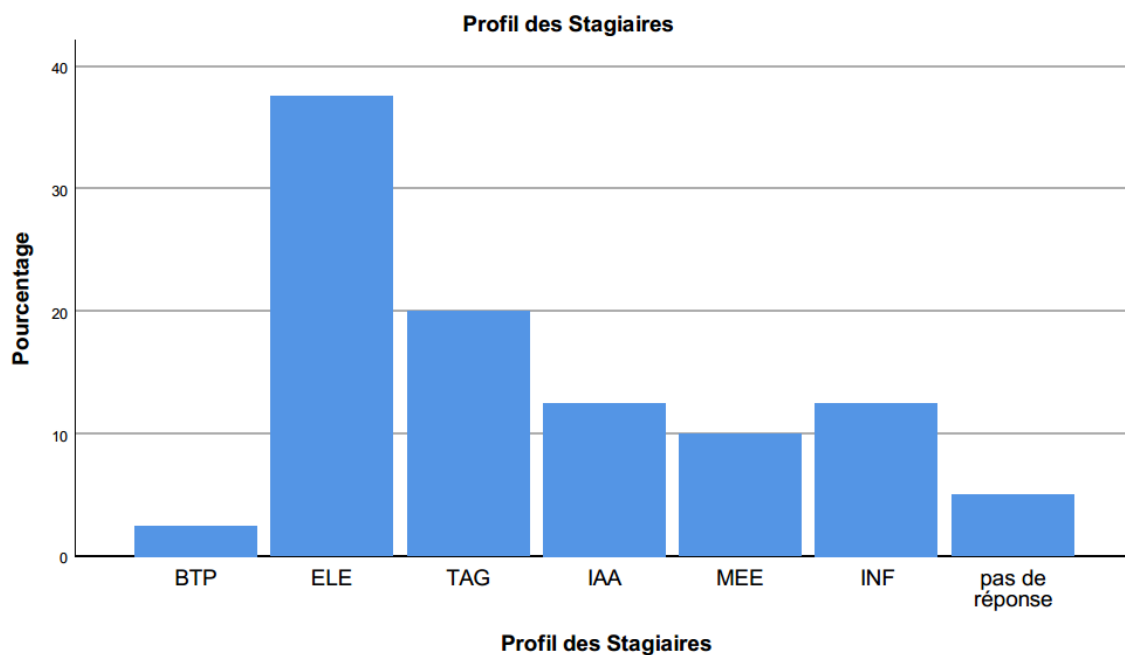


Fig.5. Graphique à barres du profil des stagiaires.

Nous remarquons dans ces résultats que 38 stagiaires soit (95 %) connaissent la branche professionnelle à laquelle appartient leur spécialité respective. 15 stagiaires (37,5 %) sont choisis de la branche ELE car il représentait en 2018 le plus grand nombre de stagiaires à l'institut (Conseil des Formateurs, Juin 2018). Un seul stagiaire (02,5 %) de la branche BTP puisqu'il représente une petite partie de l'effectif réel. 08 stagiaires (20 %) de la branche TAG. Pour la branche principale de l'INSFP, nous avons 05 stagiaires de la branche IAA soit (12,5 %). La branche MEE est représentée par 04 stagiaires (10 %). Enfin, il y a 05 stagiaires (12,5 %) de la branche Informatique INF (Change d'appellation en 2018 : INT). Néanmoins, il y a 02 stagiaires qui n'ont pas répondu à cette question soit (05 %). Ces données convergent vers une interprétation positive vis-à-vis de la connaissance de la branche professionnelle par la majorité de notre public.

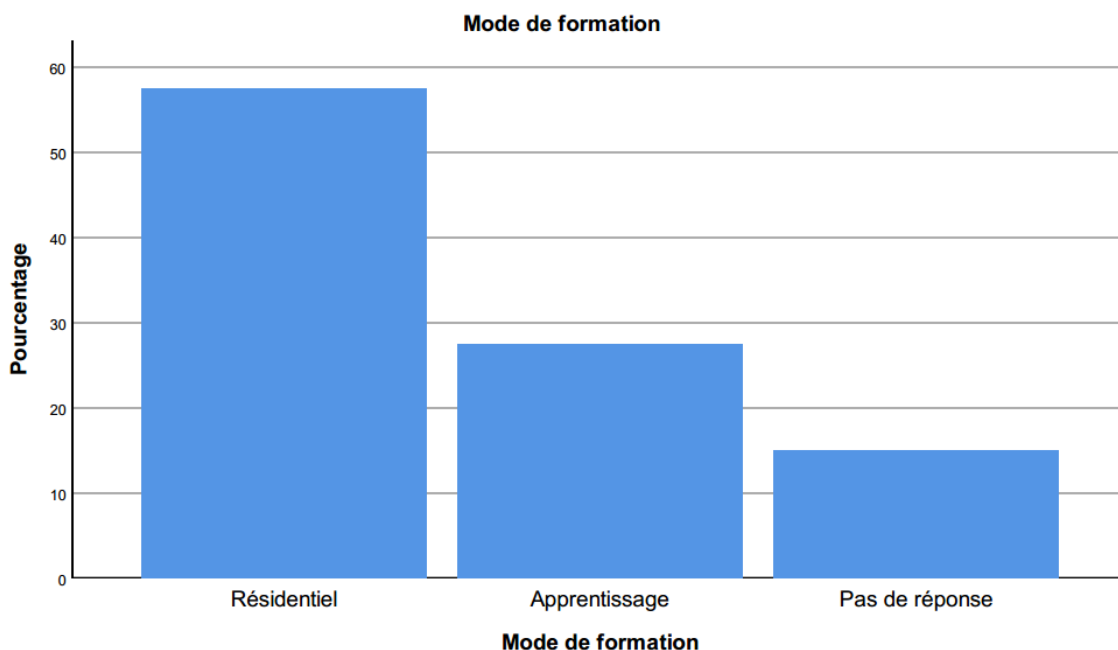


Fig.6. Graphique à barres du mode suivi de formation.

Nous observons ici, que 23 stagiaires soit (57,5 %) suivent leur formation en mode résidentiel parce qu'ils représentent le grand nombre de stagiaires recensé en juin 2018 à l'institut. Notre échantillon sur mode apprentissage est arrêté à 11 stagiaires soit (27,5 %). Excepté, 06 stagiaires (15 %) qui n'ont pas répondu à cette question. Un chiffre remarquable qui laisse dire que ces stagiaires ne connaissent pas leur mode de formation. Ça présuppose aussi, qu'ils n'ont pas compris la question (en français).

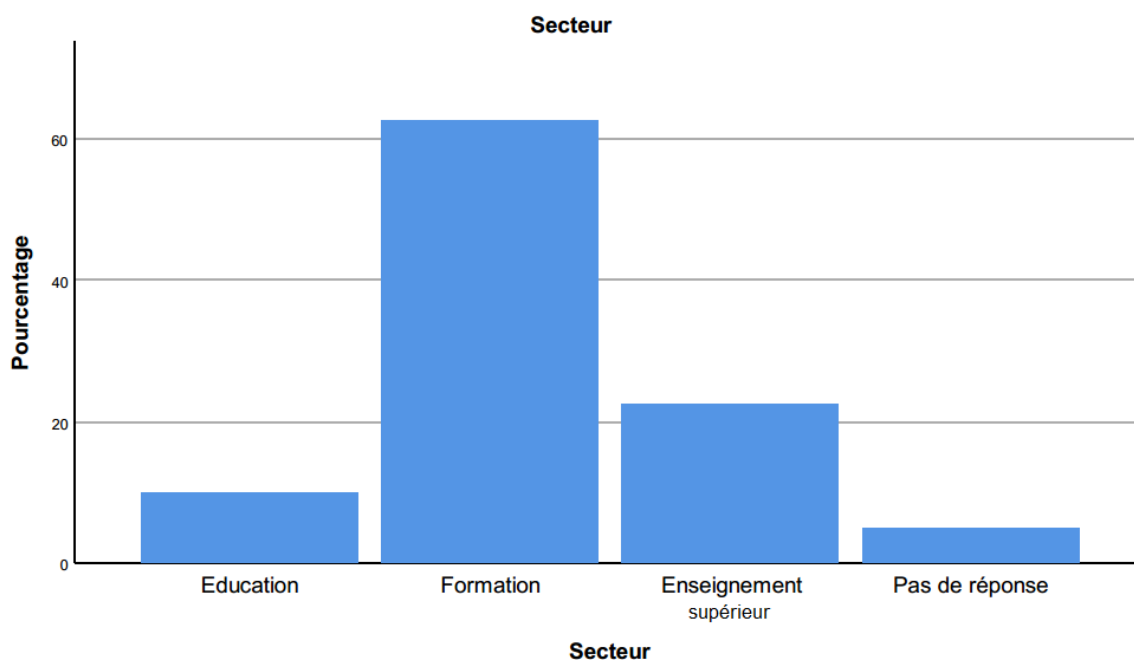


Fig.7. Graphique à barres du secteur de l'institut.

Nous constatons à travers ce graphique à barres que 62,5 % des stagiaires (25) ont conscience du secteur où cet institut exerce, en l'occurrence, la formation professionnelle. A l'inverse des autres qui ont exprimé leur logique différemment. 04 stagiaires (10 %) croient qu'ils appartiennent à l'éducation. 09 stagiaires (22,5 %) pensent qu'ils relèvent de l'université. Et 02 autres stagiaires n'ont pas tranché sur leur secteur actuel. Ces informations confirment l'existence d'une méconnaissance de ce secteur même par son propre public d'un côté, et d'une incompréhension d'un discours français de l'autre.

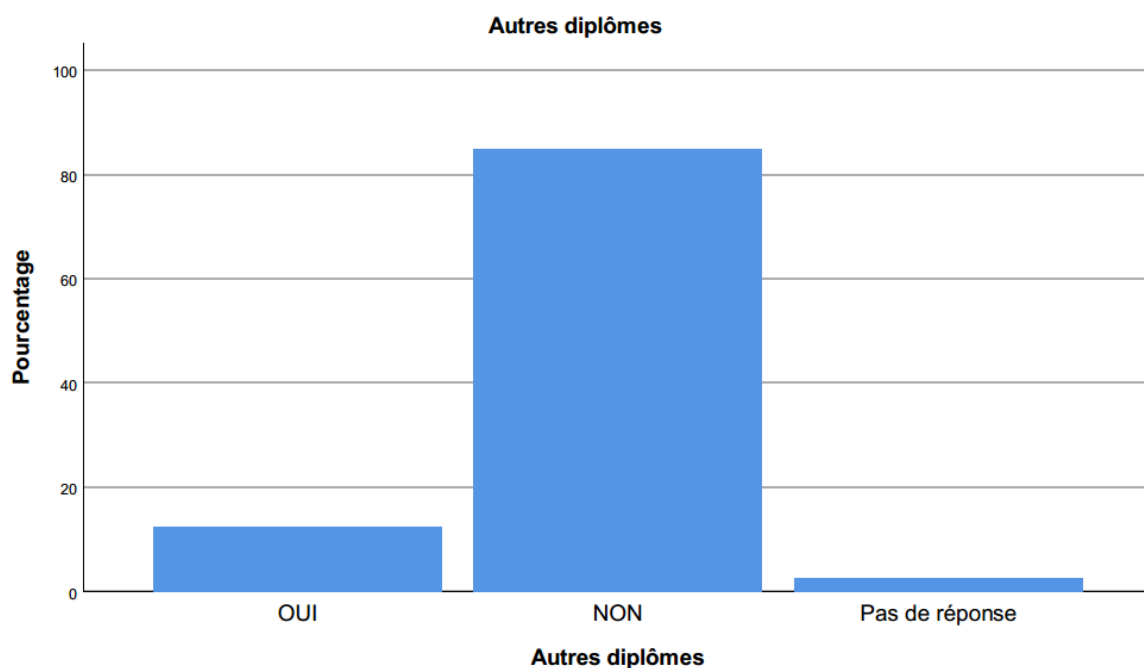


Fig.8. Graphique à barres des diplômes de la formation.

Il y a aussi une minorité qui a eu d'autres diplômes dans la formation professionnelle, soit 05 stagiaires (12,5 %) seulement contre 34 stagiaires (85 %) et un seul stagiaire qui n'a pas répondu à la question. Ce qui présuppose qu'il y a quelques stagiaires qui ont été en contact avec le français de spécialité vu leur formation en d'autres métiers. Ils peuvent avoir acquis de différents termes en français de spécialité.

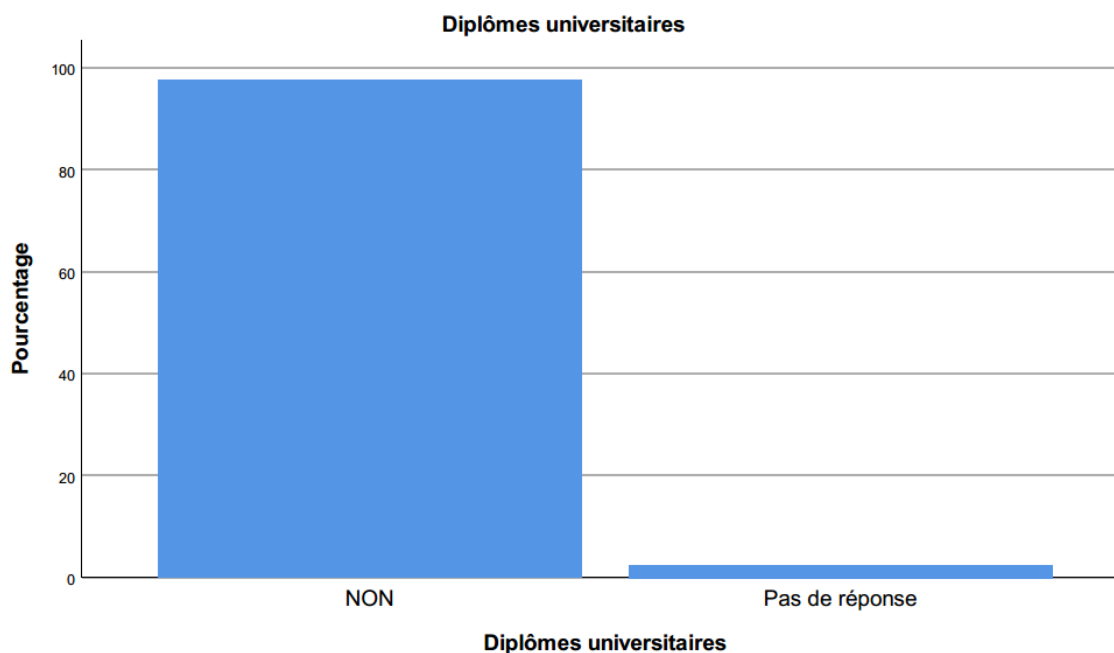


Fig.9. Graphique à barres des diplômes universitaires.

En se fiant à ces résultats, aucun stagiaire (97,5 %) n’a suivi des études universitaires. Sauf un seul stagiaire qui n’a pas répondu à cette question. Donc, ils ne connaissent pas le FOU.

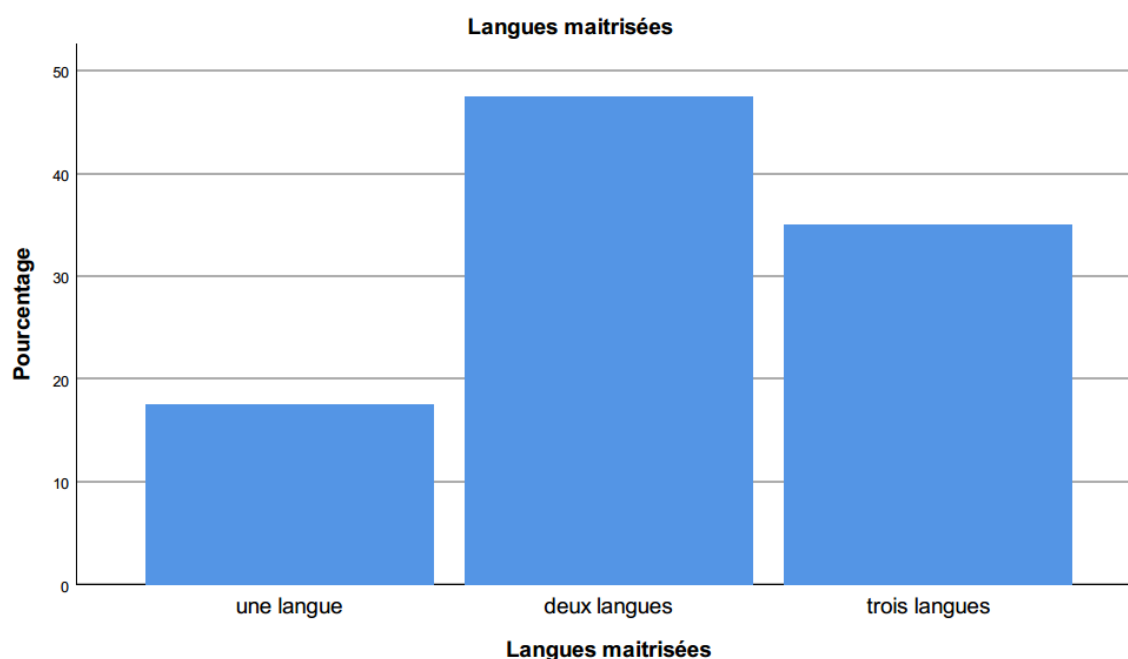


Fig.10. Graphique à barres des langues maîtrisées.

Nous avons constaté aussi que le nombre élevé de bilingues (arabe, français) : 19 stagiaires (47,5 %). Et trilingues (arabe, français, anglais) : 14 stagiaires (35 %). A noter qu’il y a 07 stagiaires (17,5 %) monolingues (Arabe).

Si les réponses étaient sincères, nous sommes dans un milieu où nous assistons au contact des langues Arabe, Français, Anglais et même Tamazight (Autres, la 10^e Q, Stagiaires)

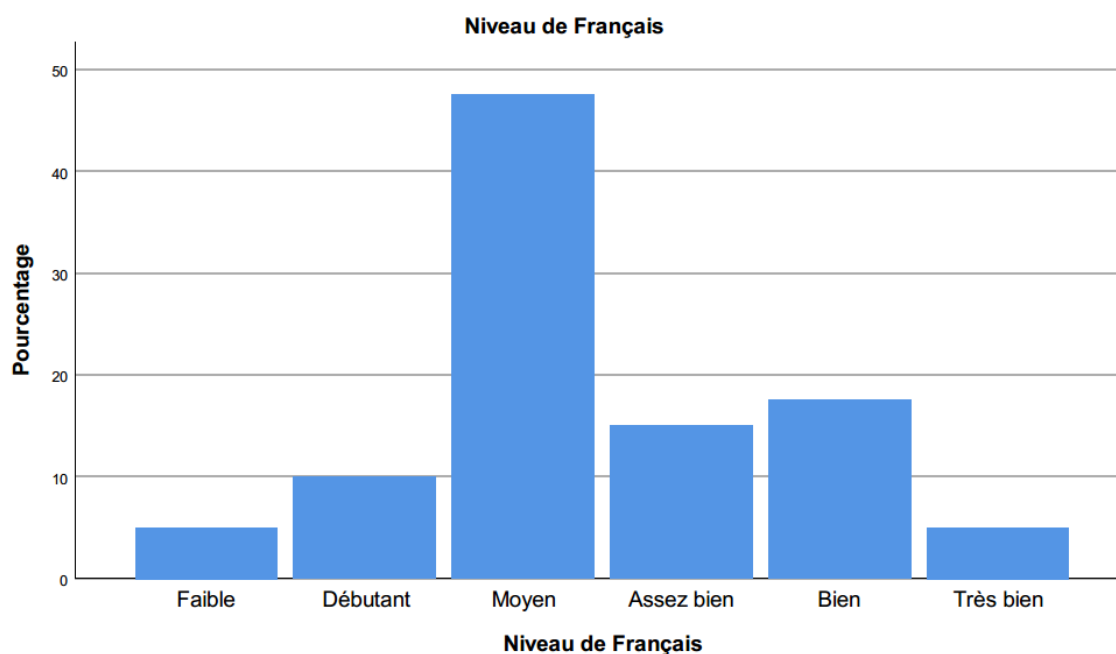


Fig.11. Graphique à barres du niveau du français.

Concernant le français général, 19 stagiaires (47,5 %) ont un niveau « moyen » de compétence linguistique, 07 stagiaires (17,5 %) ont un niveau « bien », 04 stagiaires (10 %) ont le niveau « débutant » et les deux niveaux « faible » et « très bien » partagent le même taux, 02 stagiaires de chaque côté, soit (05 %). Ces données indiquent qu'il y a un niveau considérable de la langue française chez les stagiaires.

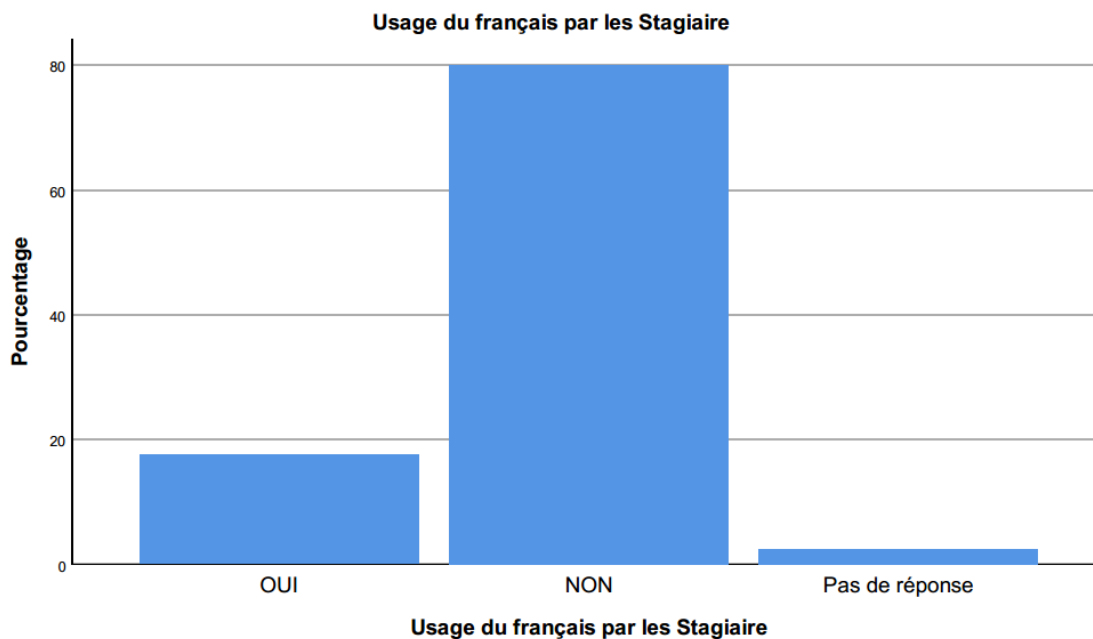


Fig.12. Graphique à barres de l'usage du français.

Nous observons que la majorité des stagiaires n'utilisent pas souvent la langue française, à savoir 32 (80 %) d'entre eux. 07 (17,5 %) stagiaires seulement font usage du français. Nous citons aussi qu'il y a un seul stagiaire qui n'a pas répondu sur la question. Cet usage timide de la langue française est forcément dû à la place qu'occupe cette langue chez ce public.

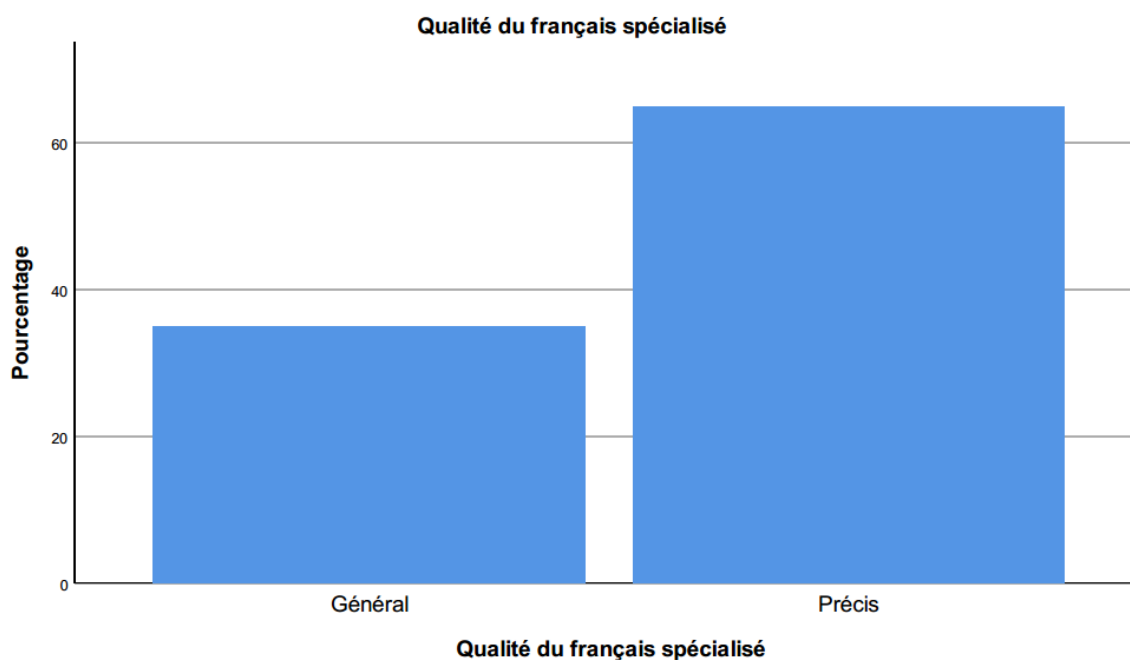


Fig.13. Graphique à barres de la qualité du français spécialisé.

En parlant du français spécialisé, la plupart des stagiaires ont identifié la spécificité de cette langue bien particulière, soit 26 stagiaires (65 %), et 14 (35 %). Ce constat est dû aux discours écoutés ou lus durant les études.

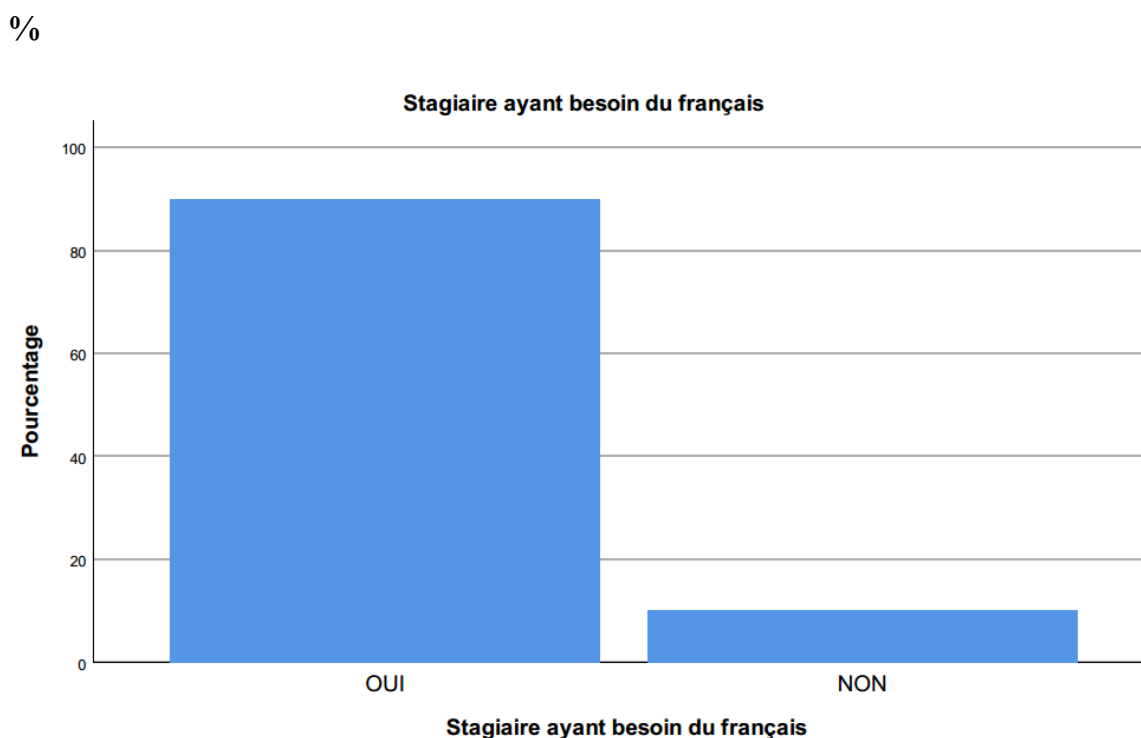


Fig.14. Graphique à barres du besoin de français.

Un dernier critère, celui du besoin d'un français spécialisé pendant la formation, Les stagiaires encore unanime (OUI 90 % contre NON 10 %) pour affirmer leur besoin de l'usage de cette langue de spécialité. Ce paramètre est très pertinent car il nous permet d'identifier la prise de conscience de ce public vis-à-vis des pratiques linguistiques liées au français de spécialité.

Notre bilan sur ces statistiques est positif dans la mesure où la spontanéité des réponses était respectée par les participants. Cette analyse quantitative a aidé pour comprendre une partie du phénomène linguistique que vit l'institut. Néanmoins, il faut rappeler l'absence de corpus dialogal avec les stagiaires par faute de leur rencontrer cette année académique 2018/2019.

- **Lecture et interprétation du questionnaire administré aux Enseignants :**

De même pour les Professeurs Spécialisés dans la Formation et l'Enseignement Professionnels (PSFEP), Après la collecte de dix (10) copies, j'ai saisi manuellement les réponses de neuf (09) questions dans le programme IBM SPSS qui les transforment, à son tour, en données statistiques observables sur le plan quantitatif (tableaux des taux et de fréquences, graphes).

Nous obtenons les graphiques à barres suivants :

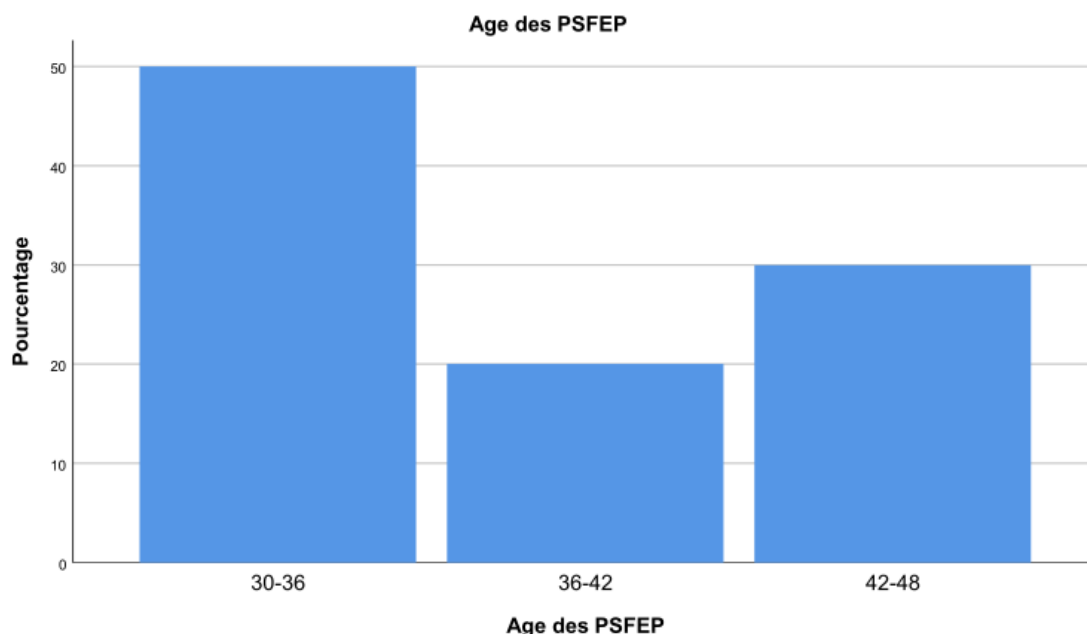


Fig.15. Graphique à barres de l'âge des enseignants.

Nous constatons ici que 50 % soit 05 enseignants ne dépassent pas 36 ans, 02 enseignants 20 % entre 36 et 42 ans. Tandis que, ceux de 42 à 48 ans représentent 30 % soit 03 enseignants. Ceci, nous amène à dire que cet institut regroupe une bonne partie de jeunes PSFEP. Des enseignants nouvellement diplômés.

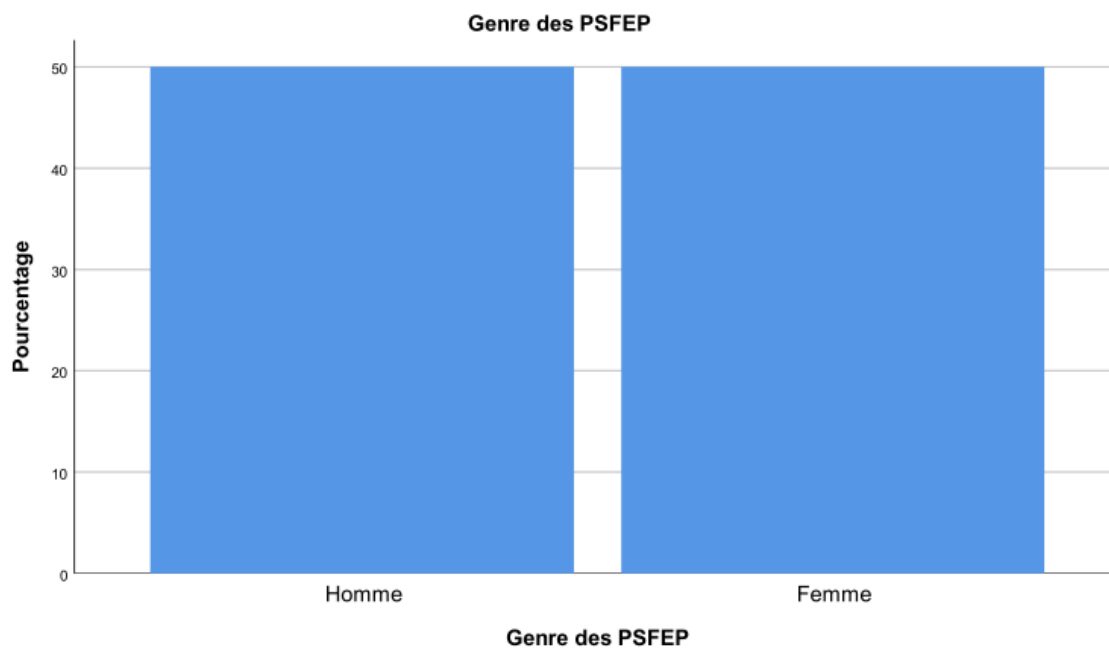


Fig.16. Graphique à barres du genre des enseignants.

Nous avons pris 05 enseignantes (50 %) et 05 enseignants (50 %).

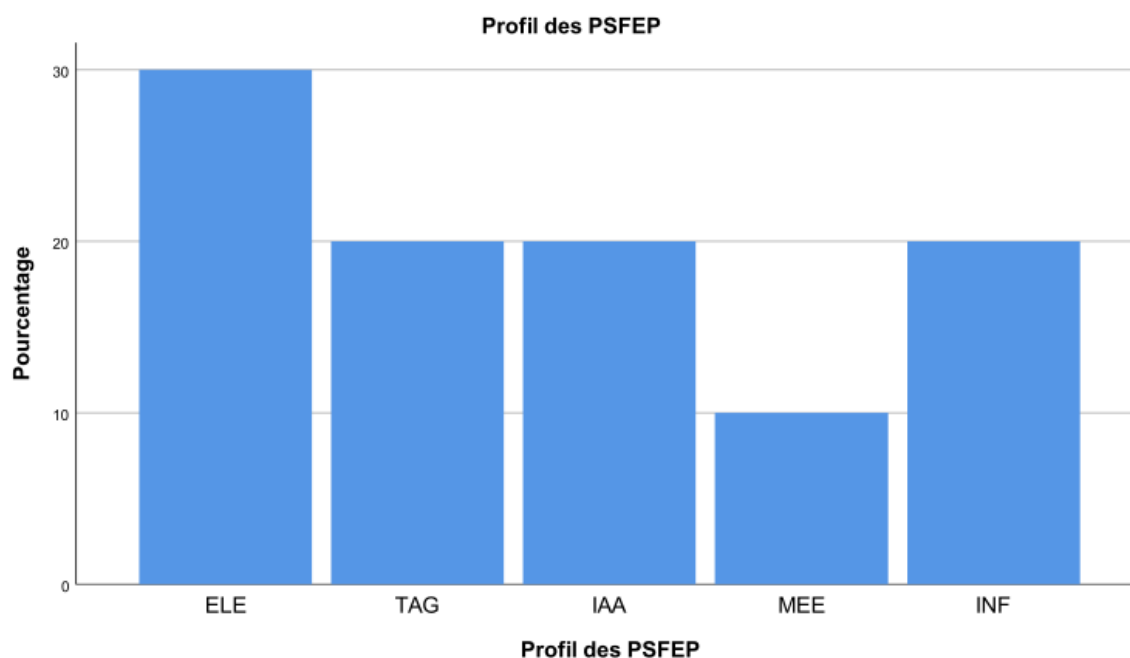


Fig.17. Graphique à barres du profil des enseignants.

Nous remarquons dans ces résultats que 03 enseignants soit (30 %) appartiennent à la branche professionnelle ELE car elle représentait en 2018 le plus grand nombre de spécialités enseignées à l'institut (Conseil des Formateur,

Juin 2018). Un seul enseignant (10 %) de la branche MEE puisqu'il représente une petite partie de l'effectif réel. 02 enseignants (20 %) de la branche TAG. Pour la branche principale de l'INSFP, nous avons 02 enseignants de la branche IAA soit (20 %). La branche MEE est représentée par 04 stagiaires (10 %). Enfin, il y a 02 enseignants (20 %) de la branche Informatique INF (Change d'appellation en 2018 : INT). Ces données montrent les différents profils ou vocations des PSFEP. Ce qui présuppose des branches professionnelles différentes avec un usage d'un français de spécialité de plus en plus multiple selon le contexte.

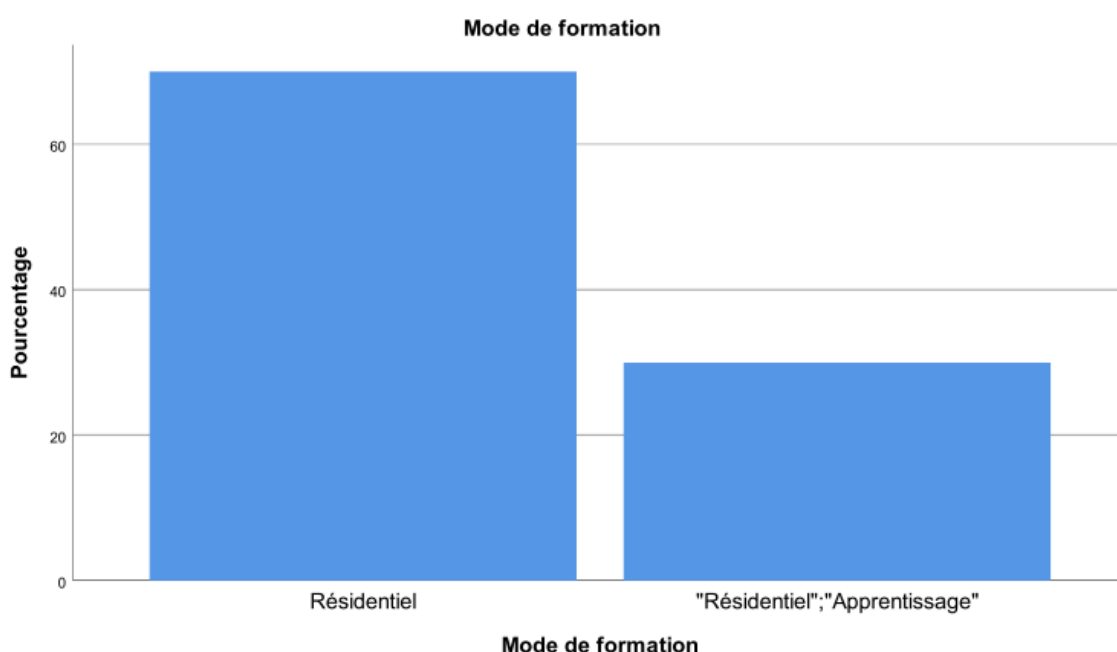


Fig.18. Graphique à barres du mode de formation exercé.

Nous observons ici, que 07 enseignants soit (70 %) interviennent seulement en mode résidentiel et 03 enseignants soit (30 %) qui exercent leur métier en mode apprentissage comme en mode résidentiel. La majorité d'entre eux travaillent dans mode de formation résidentielle plus que l'apprentissage, ceci, les obligent à utiliser fréquemment la langue de spécialité.

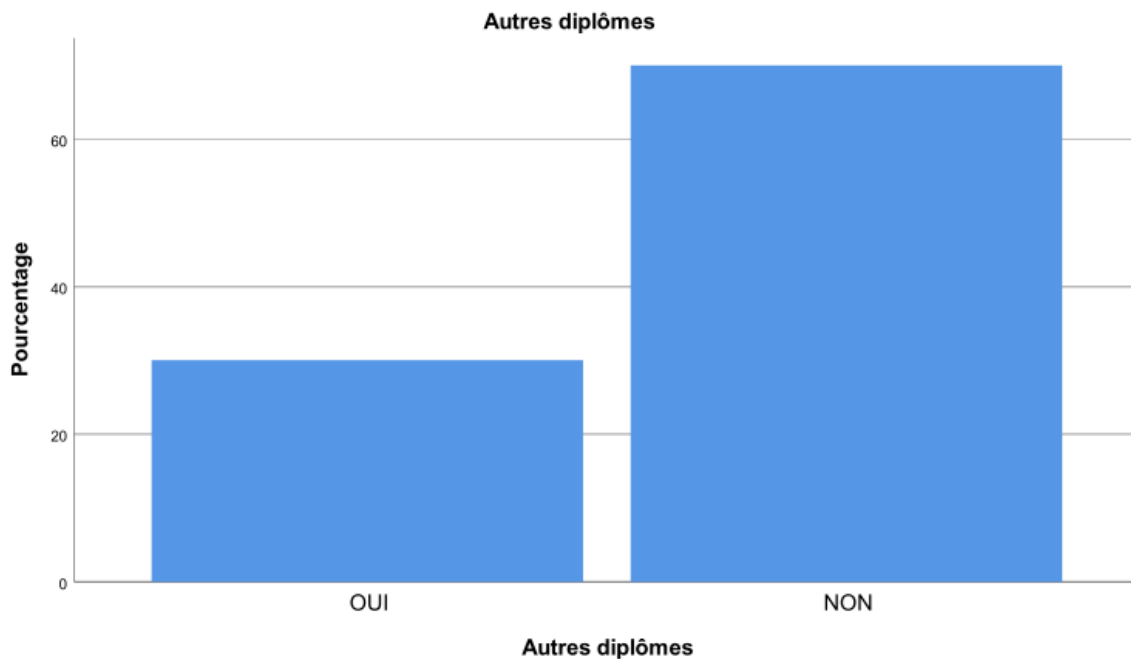


Fig.19. Graphique à barres des autres diplômes universitaires.

Il y a une minorité qui a eu d'autres diplômes à l'université, soit 03 enseignants (30 %) seulement contre 07 enseignants (70 %). Ceci, présuppose qu'il y a quelques enseignants qui ont été en contact avec le français sur objectifs spécifiques. Donc, ils doivent connaître ce que c'est le FOU ou le français de spécialité.

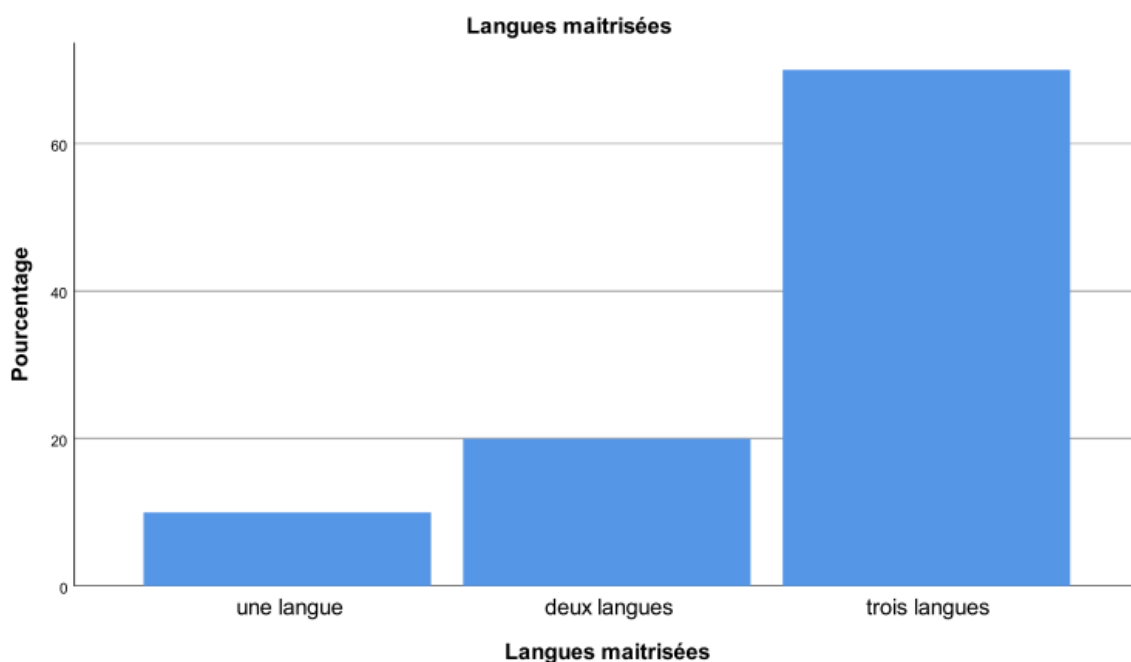


Fig.20. Graphique à barres des langues maîtrisées.

Nous avons constaté aussi que le nombre élevé de trilingues (arabe, français, anglais) : 07 enseignants (70 %). Et bilingues (arabe, français) : 02 enseignants (20 %). A noter qu'il y a un enseignant (10 %) monolingue (Arabe). Si les réponses étaient sincères, nous sommes dans un milieu où nous assistons au contact des langues Arabe, Français, Anglais.

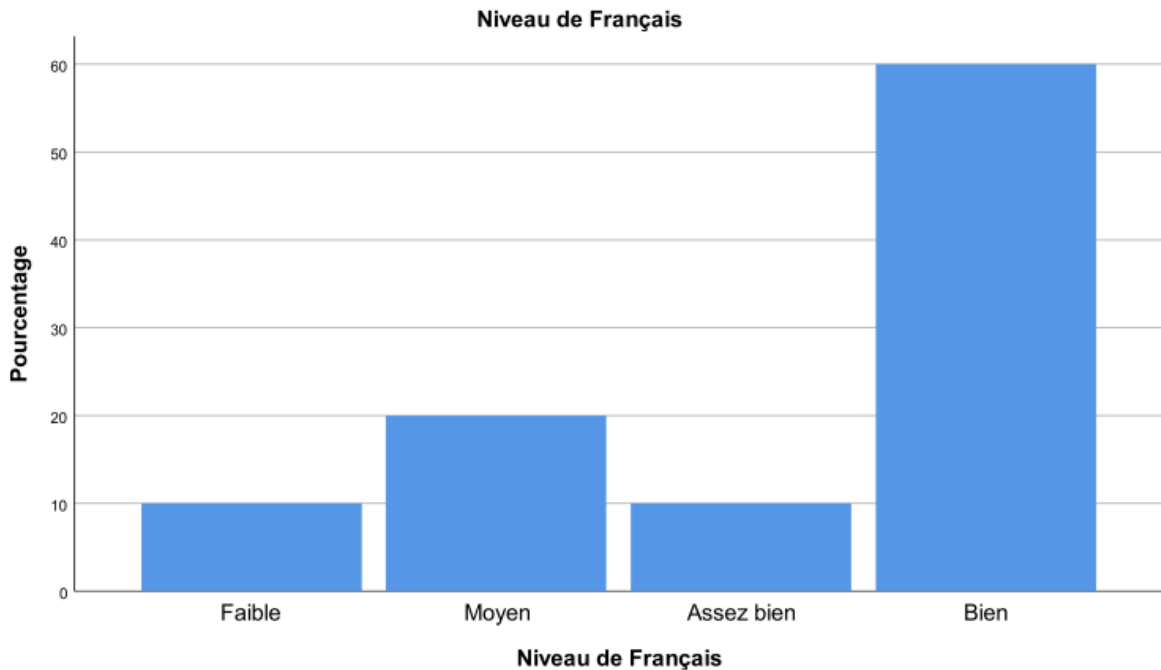


Fig.21. Graphique à barres du niveau de français.

Concernant le français général, nous avons 06 enseignants (60 %) ont un niveau « bien » de compétence linguistique, 02 enseignants (20 %) ont un niveau « moyen », Les deux niveaux « faible » et « assez bien » partagent le même taux, 01 enseignant de chaque côté, soit (10 %), (10 %). Ces données indiquent qu'il y a un niveau considérable de la langue française chez les enseignants. Concernant le français général, la majorité des PSFEP ont un bon niveau de compétence linguistique. Selon leurs aveux, c'est grâce aux études universitaires.

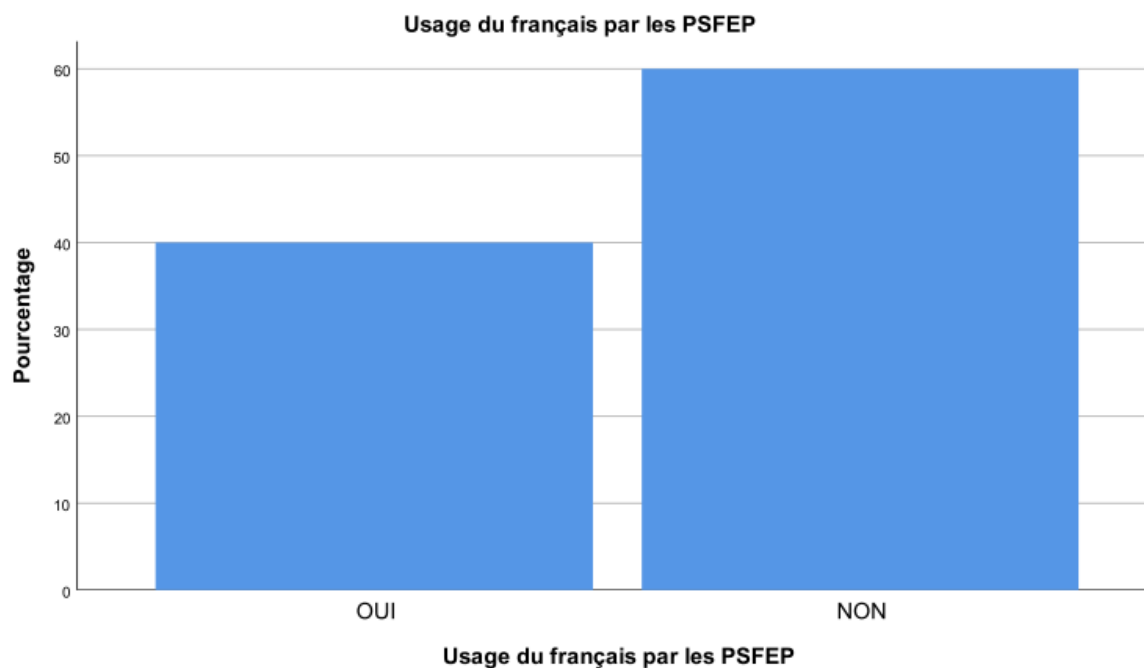


Fig.22. Graphique à barres de l'usage du français.

Nous observons que la plupart des enseignants n'utilisent pas couramment la langue française avec leurs stagiaires, à savoir 06 enseignants (60 %) contre 04 enseignants (40 %) qui font usage du français. Cet usage limité de la langue française est forcément dû à la place qu'occupe cette langue chez notre public. Donc, la majorité d'entre eux n'utilisent pas souvent cette langue avec leurs stagiaires ni même fréquemment entre eux. Pour se justifier, Les enseignants déclarent qu'ils ne peuvent pas tenir un discours entièrement en français sous prétexte que leur destinataires ne peuvent pas comprendre un tel discours en FLE.

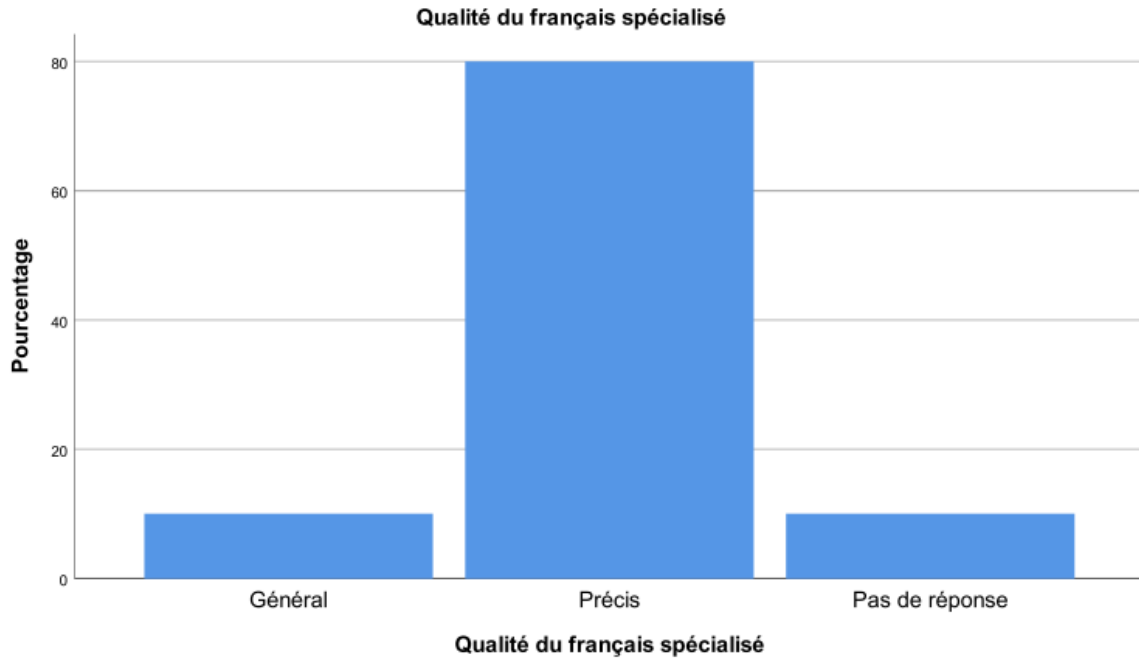


Fig.23. Graphique à barres de la qualité du français spécialisé.

En parlant du français spécialisé, la plupart des enseignants ont identifié la spécificité de cette langue bien particulière. Nous avons 08 enseignants (80 %) qui connaissent le caractère spécifique de cette langue. Un seul enseignant (10 %) qui ne connaît pas cette spécificité et un autre (10 %) qui n'a pas répondu.

Cela est dû aux discours écoutés, lus ou écrits auxquels ils étaient confrontés tout au long de leur parcours scolaire, professionnel ou même social.

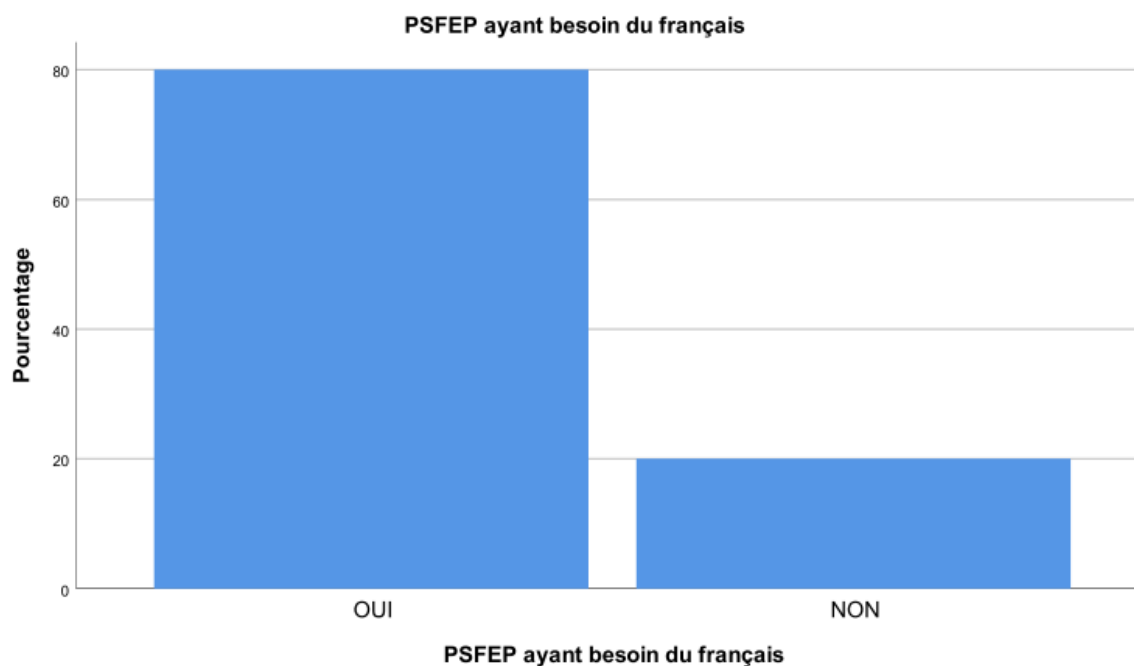


Fig.24. Graphique à barres des besoins de français.

Un dernier critère, celui du besoin d'un français spécialisé pendant la formation, Les PSFEP encore unanimes (OUI 80 % contre NON 20 %) pour affirmer leur besoin de l'usage de cette langue de spécialité.

Cet élément est très pertinent car il nous permet d'identifier la prise de conscience de ce public vis-à-vis des pratiques linguistiques liées au français de spécialité.

Cette analyse quantitative a aidé pour comprendre une partie du phénomène linguistique que vit l'institut.

II.4.2. Entretiens

Cette approche sociolinguistique a été effectuée aussi sur le plan oral, par le recours aux entretiens semi-directifs avec des PSFEPs. Au total, j'ai posé des questions à deux (02) enseignantes et trois (03) enseignants de différentes spécialités.

Voici la série de questions posées lors des rencontres :

- 1- **Bonjour.**
- 2- **Quelle est votre spécialité ?**
- 3- **Quel est votre grade ?**
- 4- **Quelle était votre langue d'études ?**
- 5- **Votre usage du français est-il très fréquent avec vos élèves et dans votre quotidien ?**
- 6- **Comment avez-vous appris cette langue ?**
- 7- **Trouvez-vous une différence entre le français général et le français spécialisé ?**
- 8- **A votre avis, quelle est la plus facile ? est-ce la langue générale ou la langue spécialisée ?**
- 9- **Voulez-vous dire autre chose ?**
- 10- **Merci pour votre participation.**

A la fin de ces entretiens, j'ai procédé à la transcription du corpus dialogal selon l'ordre chronologique de leur déroulement.

Constat :

Dans l'objectif de faire une enquête sociolinguistique qualitative, j'ai constaté plusieurs phénomènes lors des entretiens menés avec les enseignants. J'ai observé des attitudes et des comportements qui méritent d'être notés et valorisés. Tous les entretiens se déroulés en FLE. Dès lors, j'ai constaté relativement, le phénomène de sécurité linguistique chez quatre enseignants (01-02-03-04). A titre d'exemple : Entretien N°2 « **2-** Mon spécialité euh : contrôle de qualité dans les industries agroalimentaires. » (voir annexe 06). Ici, nous pouvons observer une certaine fluidité dans la parole. Mais pas chez le dernier, par exemple : Entretien N°5 « **3-** PSEP 2 + c'est-à-dire + spéz- euh : grade d'ingénieur. » (voir annexe 09). C'est un cas d'insécurité linguistique par rapport à l'usage de la langue étrangère. Parmi ses répercutions, la manifestation de

l'hypercorrection chez lui (N°5), en sachant que ce même interlocuteur a eu déjà un diplôme universitaire de langue française. Ce qui l'a poussé à tel point qu'il a tenté de soigner à la perfection ses pratiques linguistiques. A l'inverse, il y a des enseignants qui ont manifesté le syndrome d'hypocorrection, en l'occurrence (N° : 1 - 2) qui faisaient des fautes de morphologie tout en étant à l'aise. Par exemple : Entretien N°1 « [...] on va mélanger entre les deux langues arabe/français dans la vie quotidien [...] » (voir annexe 05). Ici le locuteur n'a pas accordé correctement l'adjectif en genre féminin. Chez le N° 4, Nous avons remarqué l'usage d'amorphe (prononcer des termes seuls sans les employer correctement dans un énoncé structuré) illustré dans la séquence suivante : Entretien N°4 « 2- Informatique. » (voir annexe 08). Ces entretiens n'étaient pas exempts d'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français chez tous les PSFEP sauf un seul (N°2). Nous prenons l'exemple : Entretien N°3 « 7-Oui ++ différence fi les termes euh : même les stagiaires euh :: e? :: yafhmou » (voir annexe 07).

Selon les spécialistes en sociolinguistique, ces phénomènes surgissent à cause de la fonction sociale qu'occupe la langue (maternelle, seconde ou étrangère). Chaque individu a une compétence sociale bien particulière qui est manifestée dans son propre discours.

Conclusion

Avant d'arriver à ces résultats, j'avais des préjugés exprimés plus haut (hypothèses) concernant le manque d'intérêt porté au français de spécialité. Mais les réponses aux questions proposées ont révélé le contraire.

Face à tous ces constats, nous ne pouvons pas rester ignorants des phénomènes sociolinguistiques dans notre contexte spatiotemporel. Certes, mon enquête et mes analyses n'étaient assez profondes, ni trop riches ni suffisamment enrichissantes, mais, elle peut ouvrir une voie ou une piste pour des approfondissements sur ce thème ou au moins, servir comme un point de départ pour d'autres recherches plus affinées et précises.

Conclusion générale

Ce modeste mémoire, divisé en partie théorique, à son tour, qui a traité deux domaines touchant des phénomènes qui relèvent des sciences du langage, à savoir, la sociolinguistique et le français de spécialité. Et en partie pratique, qui a tenté de faire une approche sociolinguistique sur le français de spécialité dans un contexte spatiotemporel déterminé et chez un public bien désigné.

Au terme de cette étude, nous attestons d'avoir trouvé des éléments de réponse qui infirment une hypothèse et qui affirment d'autres. Nous avons rejeté la méconnaissance totale du public professionnel visé, à savoir ; les stagiaires et leur enseignants, des caractéristiques du français de spécialité. Comme nous avons certifié la présence d'un désintéressement du public visé éprouvé contre l'usage de la langue étrangère et surtout au sud, précisément à Biskra. Par conséquent, l'usage peu fréquent du français de spécialité en milieu académique et professionnel.

Je peux dire aussi que cette étude, une fois qu'elle été menée, elle nous a fourni des vérités sur le français utilisé dans la formation professionnelle ici à Biskra. Cette situation résulte de plusieurs facteurs : sociaux, institutionnels. Ces derniers, relèvent des prérogatives des autorités habilitées à mettre en œuvre une politique linguistique capable de bien gérer, d'organiser et d'inculquer les langues d'Algérie et les autres langues étrangères ayant une utilité spécifique priorité purement pragmatique et non idéologique. Hélas, ce n'était pas le cas chez nous, dans ce pays. Cela a engendré des phénomènes que nous avons observé, que nous les observions et nous les observerons, sans doute, plutard.

Nos perspectives futures visent à s'approfondir davantage dans ce thème, réaliser ce qui n'était pas faisable durant notre cursus, exploiter au mieux les réponses collectées et améliorer les critères de l'enquête.

Références bibliographiques

Ouvrages

- BOYER Henri, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001.
- CALVET Louis-Jean, *La sociolinguistique*, Puf, Vendôme France, 2006.
- CHACHOU Ibtissem, *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, l'Harmattan, Paris, 2013.
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Collection FLE, Paris : PUG, 2003.
- DOURARI Abderrezak, *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*, Casbah, Alger, 2003.
- DUBOIS. J. GIACOMO. M. GUESPIN. L. MARCELLESI. Ch.
MARCELLESI. J-B et MEVEL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- FERGUSON Charles, *Diglossia*, volume 15, Word, 1959.
- FISHMAN. J-A. , *Sociolinguistique*, Nathan-Labor, Paris, 1971.
- LABOV William, *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976.
- MANGIANTE. J.-M. et PARPETTE. C., *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette FLE, Paris, coll. F., 2004.
- MANGIANTE. J.-M. et PARPETTE. C., *Le français sur objectif universitaire*, PUG, Grenoble, 2011.
- MARCELLESI. Jean-Baptiste, GARDIN Bernard, *Introduction à la sociolinguistique, la linguistique sociale*, Larousse, Paris, 1974.
- MARION Sandré, *Analyser les discours oraux*, Armand Colin, Paris, 2013.
- MARTINET André, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 4^{ème} édition, 2^{ème} tirage, 1991.
- MOUNIN George, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1974.
- THAALBI. B-M., *L'identité au Maghreb, l'errance*, Casbah, 2002.

Articles

BRIGHT William, (ed.), *Sociolinguistics, Proceedings of the UCLA Sociolinguistics Conference*, Mouton, La Haye-Paris, 1966.

CALVET Louis-Jean, *Aux origines de la sociolinguistique, la conférence de sociolinguistique de l'UCLA*, 1964, in *Langage et société*, n° 88, juin 1999.

DOURARI Abderrezak, « *Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie, A la lumière des évènements du printemps noir* », dans *Insanyat* N° 17-18, Mai-Décembre, Oran : CRASC, 2002.

LAROUCSI Foued, « *La diglossie arabe revisitée. Quelques réflexions à propos de la situation tunisienne* », dans *Insanyat* N° 17-18, Mai-Décembre, Oran, 2002.

MANGIANTE. J.-M. et PARPETTE. C., *Le français sur objectif universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires // Actes du Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia*, « *Le français sur objectif universitaire* », 10-12 juin 2010 [=Mangiante et alii, 2011].

MARÇAIS William, « *Comment l'Afrique du nord a été arabisée* », Conférence faite à l'université de Londres (*School of oriental and african studies*) le 26 Janvier 1938, publiée par les annales de l'institut des langues orientales de l'Université d'Alger, 1938.

Sitographies

BOUKHANNOUCHE Lamia, *Le français sur objectif universitaire*, *Glottodidactica Biannual Journal of Applied Linguistics*, Anul III, vol. 1, 2012, en ligne, <<http://www.le-fos.com/historique-7.htm>>, consulté le 26/11/2017.

CHAOUACHI, La conception d'un questionnaire, <http://www.issepks.rnu.tn/fileadmin/templates/Fcad/Conception_d_____un_questionnaire.pdf>, téléchargé le : 15/02/2018.

DOURARI Abderrezak, « *Politique linguistique en Algérie : Entre le monolinguisme de l'État et le plurilinguisme de la société* », dans <<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2011/10/25/print-41-124924.pp>>, 2011.

HILGERT Emilia, *Corpus au Service du Français sur Objectifs Universitaires*, en ligne, <http://www.atilf.fr/atilf/publications/melangescrapel/mc31/cd_docsauthentiques_emilia_hilgert/index.htm>, consulté le 15/03/2018.

MOURLHON-DALLIES Florence, *Penser le français langue professionnelle*, 2010, en ligne, <<http://www.fdlm.org/blog/2010/06/29/bonjour-tout-le-monde/>>, consulté le 02/06/2019.

MOURLHON-DALLIES Florence, Franc-parler - Dossier : Le français langue professionnelle, 2008, en ligne, <<http://www.francparler-oif.org/images/stories/dossiers/flp4.htm/>>, consulté le 02/06/2019.

Ministère de la Formation et de l'Enseignement Professionnels, Nomenclature des branches professionnelles et des spécialités de la formation professionnelle, Alger, Edition 2018, En ligne, <<http://www.mfep.gov.dz/FR/>>, PDF téléchargé le 30/05/2018.

Conseil des formateurs, Statistiques des stagiaires de l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle, Biskra, fichier pptx, consulté le 26/06/2018.

Table des figures

Figure 01 : Specimen vide de questionnaire destiné aux stagiaires de l'INSFP de Biskra.

Figure 02 : Specimen vide de questionnaire destiné aux enseignants de l'INSFP de Biskra.

Figure 03 : Genre des stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 04 : Age des stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 05 : Profil des stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 06 : Mode de formation suivi par les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 07 : Secteur de l'établissement selon les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 08 : Autres diplômes de formation professionnelle chez les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 09 : Diplômes universitaires chez les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 10 : Langues maîtrisées chez les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 11 : Niveau de langue française chez les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 12 : Usage du français par les stagiaires, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 13 : Qualité du français spécialisé, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 14 : Stagiaires ayant besoin du français, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 15 : Age des enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 16 : Genre des enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 17 : Profil des enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 18 : Mode de formation exercé par les enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 19 : Autres diplômes universitaires des enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 20 : Langues maîtrisées par le enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 21 : Niveau de langue française chez les enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 22 : Usage du français par les enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 23 : Qualité du français spécialisé chez les enseignants, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Figure 24 : Enseignants ayant besoin de français, Graphique à barres, IBM SPSS Statistics Subscription, Editeur de données, Version 1.0, 2019.

Liste des tableaux

Tableau 01 : Toutes les spécialités de l'INSFP de Biskra.

Tableau 02 : Equipements et programmes utilisés dans l'étude.

Annexes

Annexe 01 : copie N°07 de questionnaire remplie par un PSFEP.

N°7

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA


Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères


Département de Français

Filière de français

Etudiant : DALI ALI Redouane
1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre
SCIENCES DU LANGAGE



**Enquête sur les besoins langagiers des professeurs
spécialisés dans la formation et l'enseignement professionnels**



1- Etes-vous : homme femme

2- Votre âge est entre : 24 et 30 30 et 36 36 et 42 42 et 48 48 et plus

3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF

4- Quelle est votre spécialité ? Base de données

5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle

6- Quel est(sont) le(s) niveau(x) de la formation enseigné(s) ? S1 S2 S3 S4 S5

7- Quels sont les modules enseignés ? Elabores des logiciels. Sur les
Maîtrise un langage professionnel

8- Quel est votre diplôme qui vous a accédé à l'institut ? Ingénieur d'état

9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI

Lesquels ? /

10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres :

11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent

12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée, à l'université et la rue ?
OUI NON

13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ?

14- Avez-vous besoin du « français » dans votre profession ? OUI NON
Besoin de quoi ? Explication

15- Citez quelques problèmes de langues rencontrés avec vos stagiaires durant l'exercice de votre métier
Traduction en arabe

Merci pour votre participation à cette enquête, PSFEP de l'INSFP de BISKRA

Annexe 02 : copie N°04 de questionnaire remplie par un PSFEP.

N°4

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA


Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères


Département de Français

Filière de français

Etudiant : DALI ALI Redouane
1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre
SCIENCES DU LANGAGE



**Enquête sur les besoins langagiers des professeurs
spécialisés dans la formation et l'enseignement professionnels**



1- Etes-vous : homme femme

2- Votre âge est entre : 24 et 30 30 et 36 36 et 42 42 et 48 48 et plus

3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF

4- Quelle est votre spécialité ? *Electro technique*

5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle

6- Quel est(sont) le(s) niveau(x) de la formation enseigné(s) ? S1 S2 S3 S4 S5

7- Quels sont les modules enseignés ? *Tous les modules de la spécialité*

8- Quel est votre diplôme qui vous a accédé à l'institut ? *Ingenieur d'état en électrotechnique*

9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI

Lesquels ?

10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres : *Amazighit*

11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent

12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée, à l'université et la rue ?
OUI NON

13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ? *les mots techniques, nomenclatures, problématiques*

14- Avez-vous besoin du « français » dans votre profession ? OUI NON
Besoin de quoi ? *résoudre des problèmes technique dans l'industrie, les mots techniques*

15- Citez quelques problèmes de langues rencontrés avec vos stagiaires durant l'exercice de votre métier
..... *le niveau en langue française est très faible*

Merci pour votre participation à cette enquête, PSFEP de l'INSEP de BISKRA

Annexe 03 : copie N°01 de questionnaire remplie par un stagiaire.

N°1

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères

Département de Français

Filiaire de français

Etudiant : DALI ALI Redouane
1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre
SCIENCES DU LANGAGE



**Enquête sur les besoins langagiers des stagiaires
dans la formation professionnelle**

1- Etes-vous : homme femme

2- Votre âge est entre : 18 et 20 20 et 22 22 et 24 24 et plus

3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF

4- Quelle est votre spécialité ? *Contrôle et conditionnement des produits laitiers*

5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle

6- Quel est votre niveau de la formation ? S1 S2 S3 S4 S5

7- L'institut appartient au secteur de : l'éducation nationale la formation professionnelle
l'enseignement supérieur

8- Avez-vous d'autres diplômes dans la formation professionnelle ? NON OUI
Lesquels ?

9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI
Lesquels ?

10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres :

11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent

12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée ? OUI NON

13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ? *Parce que étudie Par méthode Scientifique*

14- Avez-vous besoin du module « français » dans votre formation ? OUI NON
Si OUI, besoin de quoi ? *ma diplômes dans la formation "français"*

15- Citez quelques termes de votre spécialité : *Biochimie, chimie, Microbiologie, Analyse Physico-chimique et Microbiologie, statistique*

Merci pour votre participation à cette enquête, Stagiaire de l'INSFP de BISKRA

Annexe 04 : copie N°17 de questionnaire remplie par un stagiaire.

N°17


UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et Langues

Département des Langues Étrangères

Département de Français



Filiaire de français



Etudiant : DALI ALI Redouane

1^{ère} Année Master / 2^{ème} Semestre

SCIENCES DU LANGAGE

 **Enquête sur les besoins langagiers des stagiaires** 
dans la formation professionnelle

1- Etes-vous : homme femme

2- Votre âge est entre : 18 et 20 20 et 22 22 et 24 24 et plus

3- Quelle est votre branche ? BTP ELE TAG IAA MEE INF

4- Quelle est votre spécialité ? *Maintenance équipements F.R. et climatisation*

5- Quel est votre mode de formation ? Résidentiel Apprentissage Passerelle

6- Quel est votre niveau de la formation ? S1 S2 S3 S4 S5

7- L'institut appartient au secteur de : l'éducation nationale la formation professionnelle
l'enseignement supérieur

8- Avez-vous d'autres diplômes dans la formation professionnelle ? NON OUI
Lesquels ? */*

9- Avez-vous d'autres diplômes dans l'université ? NON OUI
Lesquels ? */*

10- Combien de langues maîtrisez-vous ? Arabe Français Anglais Autres :

11- Votre niveau en langue française est : faible débutant moyen assez bien
bien très bien excellent

12- A votre avis, l'usage du français à l'institut est-il comme celui au lycée ? OUI NON

13- Le français de spécialité est-il ? général précis
Pourquoi ? *on veut apprendre notre spécialité seulement en français*

14- Avez-vous besoin du module « français » dans votre formation ? OUI NON
Si OUI, besoin de quoi ? *de grammaire, vocabulaire, les mots techniques dans ma spéc. etc*

15- Citez quelques termes de votre spécialité : *Compresseur, Condenseur, Evaporateur, défendeur, Chambre froide, climatiseur, thermostat, Pressostat.*

Merci pour votre participation à cette enquête, Stagiaire de l'INSFP de BISKRA

Annexe 05 : Entretien N°1 (durée : 02min 10sec) :

1- Bonjour.

2- Euh : électrotechnique.

4- Français.

5- Euh : non + l'arabe beaucoup plus que le français >...<

6- Euh : ss (x) dans l'université c'est obligatoire que je dois utiliser la langue française surtout dans le : euh : mémoire de fin d'étude>...<.

7- Oui + fran- parle qu'on euh :: on va mélanger entre les deux langues arabe/français dans la vie quotidien mais dans la spécialité on va touj- utiliser les mots techniques les/ces mots techniques sont des mots avec la langue française>...<.

8- Ah↑ la langue de spécialité + c'est plus facile pasque euh vo obligatoire de l'utiliser tous les jours wela dans la vie : quotidien [...] Ah↑ non + on utilisait sauf les mots euh :: plus exact wela bien précis bark[...] c'est tout>...<.

10- De rien.

Annexe 06 : Entretien N°2 (durée : 01min58sec) :

1- Bonjour.

2- Mon spécialité euh : contrôle de qualité dans les industries agroalimentaires.

3- Mon grade euh : ingénieur + ingénieur ++ ingénieur PSEP 2.

4- La langue d'étude + normalement en français + cinq ans cinq ans en français.

5- Non + un peu euh : dès dès le début euh : elle a elle été euh : fréquente mais ++ récemment non.

6- Ah↑ bien sûre↓ dictionnaire euh : l'internet euh : les enseignants.

7- Non y a pas y a pas une différence presque euh :: presque la même chose.

8- Ah↑ scientifique (*rire*)+pour moi la langue scientifique [...] peut être euh : l'utilisation peut être euh : les dialogues avec les enseignants les les vidéos sur youtube.

Annexe 07 : Entretien N°3 (durée : 01min40sec) :

- 2- Euh : taʃ eljamiʃa ʔ hèn + informatique industrielle + informatique option informatique industrielle.
- 3- PSEP 2.
- 4- Euh : français / arabe.
- 5- Wé.
- 6- Euh : un peu difficile pour le stagiaires.
- 7- Oui ++ différence fi les termes euh : même les stagiaires euh :: eʃ :: yafhmou la spécialité taʃ ma ++ yafhmou les termes de spécialité par rapport la langue française baʃd↑ yaʃni↓.
- 8- La langue technique pour euh : + qui ngoulou hna la branche technique + la langue technique (*sourire*) [...] fi l'explication + ya : zid+ l'explec- euh : yaʃni les termes yafhmouhoum lih lih ++ yaʃni we yeʃoudou déjà fatou ʃlihem maʃnaha ma tʃoud taʃban mʃahoum.
- 10- De rien.

Annexe 08 : Entretien N°4 (durée : 01min47sec) :

- 2- Informatique.
- 3- PSEP 2.
- 4- A l'université ? + Français ++ les deux + c'est :: l'arabe et le français.
- 5- Avec les stagiaires c'est l'arabe que est fréquente.
- 6- Le français ? + C'est à l'université avec les études.
- 7- Le français spécialisé peut être c'est plus facile à acquérir parce que se sont des termes techniques on peut lesacquérir.
- 8- Oui + c'est la langue technique + oui bien sûre. >...<.

9- Concer- concernant la langue ? Peut être c'est concernant les stagiaires de la formation professionnelle + oui les :: en principe les inspecteurs euh : exigent des fois la langue française mais : on trouve des difficultés [...] on diffuse les leçons en français mais les explications c'est toujours en arabe.

Annexe 09 : Entretien N°5 (durée : 03min 08sec) :

2- Je suis une ingénieur en électronique..

3- PSEP 2 + c'est-à-dire + spéz- euh : grade d'ingénieur.

4- C'est la langue française [...] euh : ss 99% c'est en France.

5- Euh : mm : je peux dire à 70 % presque c'est ++ on utilise des fois la langue la langue arabe pour pour pour enrichir l'explication.

6- A travers la spécialité à travers ++ avec des formations avec des+.

7- Bien sûre + il y a grande spécialité + pour la langue de spécialité la la spécialité est plus facile et elle elle est plus plus euh : ex- euh :: imp- euh : expliquée i euh : mm euh ::: explis- non euh : langue implicite non c'est plus explicite par rapport à la langue de par exemple la langue littéraire langue littéraire c'est : c'est : elle est un peu implicite et elle se base sur le sur le côté c'est le côté esthétique de la langue.

8- C'est sûre + la langue technique de spécialité [...] j'ai déjà fait un formation en langue française j : j'avais l'occasion de de toucher c'est-à-dire toutes les paliers wela tous les niveaux de la langue que se soit littéraire ou scientifique.

9- Concernant quoi ? [...] euh :: je ne sais pas + concernant les les stagiaires [...] à la formation professionnelle + je préfère de :: tss :: je pré- je préfère de de de faire des des de de donner de l'importance par rapport au volume horaire de de la langue de spécialité + c'est-à-dire la langue française va + non :: c'est pas la langue la langue de spécialité c'est-à-dire vous êtes ++ euh : c'est-à-dire les les les heures de ++ par exemple pour nos stagiaires elle elle fait le français juste pour un seul semestre + donc de préférence de le faire de le faire pour pour par exemple pour deux ou trois semestre.

10- Merci.

Sigles & Abréviations

Stagiaire / Diplôme :

BTS : Brevet de Technicien Supérieur.

Enseignant :

PSFEP : Professeur Spécialisé dans la Formation et l'Enseignement Professionnels.

Lieu :

EPA : Etablissement Public Administratif.

INSFP : Institut National Spécialisé dans La Formation Professionnelle.

Modes de Formation :

A : Apprentissage.

P : Passerelle.

R : Résidentiel/Présentiel.

Branches Professionnelles :

BTP : Batiment et Travaux Publics.

ELE : Electricité - Electronique - Energétique.

HRT : Hôtellerie - Restauration - Tourisme.

IAA : Industries Agroalimentaires.

INT : Informatique - Numérique - Télécommunications

MEE : Métiers de l'Eau et de l'Environnement.

MES : Métiers de Services.

TAG : Techniques Administratives et de Gestion.

Résumé

La présente étude vise à traiter des représentations et des attitudes que développent les enseignants et les stagiaires de l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle de Biskra vis-à-vis de la langue française, son statut, son importance et ses différents usages. Pour se faire, nous avons développé un chapitre théorique réservé aux notions clés (français de spécialité et le contexte sociolinguistique algérien). Quant au chapitre pratique, deux méthodes d'investigation ont été adoptées à savoir le questionnaire et l'entretien. Celles-ci nous ont permis de prendre conscience d'un contexte différent de ce que nous pensions être.

Mots-clés : français spécialisé – contexte sociolinguistique - Algérie - formation professionnelle.

Abstract

The study we present in this dissertation treats some representations and attitudes developed by teachers and trainees of the national institute specialized in professional training of Biskra towards the French language, its status, its importance and its different uses. For these aims, we have developed a theoretical chapter devoted to key notions (French specialization and the Algerian sociolinguistic context). While in the practical chapter, two methods of investigation were adopted, namely, the questionnaire and the interview. These allowed us to become aware of a context different from what we thought to be.

Keywords : specialized French - sociolinguistics context - Algeria - professional training.

الملخص

هذه الدراسة تحاول أن تعالج التمثيلات و السلوكيات التي يطورها الأساتذة و المتربصين بالمعهد الوطني المتخصص في التكوين المهني بسكرة تجاه اللغة الفرنسية، مكانتها وأهميتها و مختلف إستعمالاتها. ليتم ذلك، قد تطرقنا لفصل نظري مخصص لمبادئ هامة في (الفرنسية المتخصصة و السياق الإجتماعي اللغوي الجزائري). بالنسبة للفصل التطبيقي، تم تبني طريقتين في التحقيق، على غرار الأسئلة المكتوبة و المقابلة الشفوية. ذلك ما سمح لنا بالإدراك أن السياق مختلف على ما كنا نعتقد من قبل.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية المتخصصة - علم الاجتماع اللغوي - الجزائر - التكوين المهني.